

Piétons, cyclistes, automobilistes

IL Y A DE LA PLACE... POUR TOUT LE MONDE!



Illustrations : circulation de transit (Martin Patenaude-Monette); cycliste et marcheur (Claire Obscure).

À LIRE EN PAGE 3

SUIVEZ NOS ACTUALITÉS WEB CHAQUE VENDREDI SUR
www.journaldesvoisins.com

**DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ**

WWW.MAMAISONVAUT.COM



Le coin des
p'tits voisins

Joyeuses Pâques!

PAGE 19

BÉNÉVOLAT

**Yolande Lemaistre et la
troupe Atout-Coeur**

PAGE 5

NOUVELLES

**Faillite de Cité historia,
la suite...**

PAGE 10

VIE DE QUARTIER

**La bataille du
parc Ahuntsic**

PAGE 15

NOS AÎNÉS ACTIFS

**Des ressources à leur
rescousse!**

PAGE 31

*Découvrez nos journalistes
et nos collaborateurs!*

Joyeuses Pâques

Marie Montpetit
Députée de Crémazie

  514 387-6314
Marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca

Pascale Létourneau
Courtier immobilier

Évaluation **gratuite** de votre propriété
Résidente d'Ahuntsic depuis plus de 25 ans

 **ROYAL LEPAGE**
TENDANCE



pletourneau@royalpage.ca
Pascaleletourneau.com 514.865.9818

OFFRE EXCEPTIONNELLE

10% de rabais
Sur TOUS les produits
bumblerride en stock!*

Seulement chez
Lili+Théo 650 Fleury est, Mtl



*Offre applicable en boutique seulement.
Voir les conditions sur www.lilithéo.com ou au 514-544-7181.

ÉDITORIAL

Christiane DUPONT
Rédactrice en chef

TOUS NOS ŒUFS DANS LE MÊME PANIER?

Pâques arrive tôt cette année. On aura peut-être encore les deux pieds dans la neige, ou le verglas, qui sait.



Et qui dit Pâques, pense renouveau, printemps, chasse aux œufs, chocolat, et j'en passe. C'est un week-end annonciateur de beaux jours et sucré, à bien des égards.

Coutume du Sud

Une coutume américaine a commencé à s'implanter chez nous aussi : la chasse aux œufs, que parents ou grands-parents organisent pour leurs enfants ou petits-enfants.

Certains organismes mettent également au programme de leurs activités une chasse aux œufs. C'est le cas de La Promenade Fleury qui organise une course aux œufs depuis quelques années, et encore une fois cette année. Durant ces courses effrénées pour trouver les objets tant convoités, les tout-petits doivent mettre tous les cocos de plastique contenant de petits œufs en chocolat dans leur panier. En fait, ils doivent mettre tous leurs œufs dans le même panier !

Un panier... ou plusieurs

Si le panier des tout-petits contient tous leurs œufs, dans la vie on se fait souvent dire de ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier! Ce peut être pour notre retraite, nos épargnes, nos choix politiques, notre jugement sur différentes personnes appartenant à un même groupe, etc., etc.

Prudence...

Au chapitre de nos choix politiques, cela peut vouloir dire évaluer les candidats à l'aune de leurs compétences, et leurs chefs de la même manière, ce qui fait que notre décision pour l'un et pour l'autre devant l'urne relèvera de réflexions logiques, plutôt que de sentiments ponctuels ou d'impressions fugitives. Si le candidat de proximité nous semble d'une grande qualité, on doit quand même s'assurer que le chef est de la même eau...

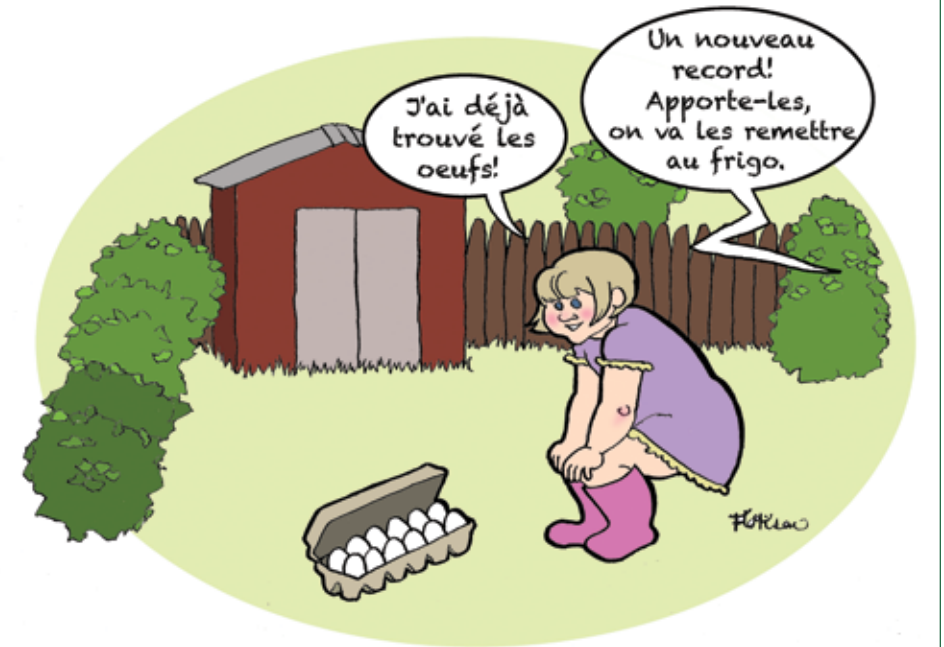
Réserver son opinion

Au chapitre des idées et des jugements, être prudent et diversifier nos opinions nous permettra de ne pas juger, par exemple, tout un groupe ou une famille donnés à la lumière de ce que l'un d'entre eux a pu dire ou faire. Si un adulte que l'on connaît de loin en loin a commis un crime ou a agi de façon stupide, ça ne veut pas dire que son géniteur ou sa fratrie sera aussi un criminel ou une girouette.

Investir judicieusement

Au chapitre de nos épargnes ou placements, ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier nous permettra – si on

LA CHASSE AUX ŒUFS ...



a évidemment de l'argent à mettre de côté – d'éviter une catastrophe si un rendement devait être négatif ou une épargne peu reluisante. En déposer ça et là dans divers établissements bancaires, acheter différentes actions de plusieurs entreprises, et pas toutes du même secteur, et en donner un peu à des gens qui nous sont chers, nous permettra de diversifier un peu l'offre... et prévenir la demande!

Retraite en mode survie

Justement au chapitre des placements et des épargnes, la retraite préoccupe

beaucoup les gens qui s'en approchent en âge. Certains ont pu épargner parce qu'ils en avaient les moyens; d'autres ont pris les moyens pour le faire alors que plusieurs se demandent encore comment ils survivront à la retraite après avoir remboursé leurs prêts étudiants tardivement et après avoir vécu d'emplois précaires une partie de leur vie.

Lisez à ce sujet le vox pop de notre rédacteur en chef adjoint, Alain Martineau, un peu plus loin dans ces pages. Et souriez quand même, le printemps s'en vient!

Sur ce, je vous souhaite de Joyeuses Pâques!

Émilie Thuillier
Conseillère de ville du
district Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

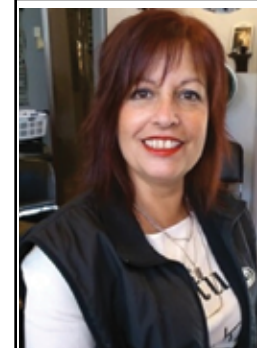
➔ @ThuillierEmilie



BOUTIQUE
CYCLES FLEURY
BIKE SHOP

514 664-4612

47, RUE FLEURY OUEST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3L 1S7



AVIS DE RECHERCHE!

Diane Ferron

Coiffure Tak Tik

860, rue Fleury Est
Tél. : 514 996-5479

DANS NOS RUES

Cohabitation entre cyclistes, piétons et automobilistes PAS FACILE, MAIS POSSIBLE!

Thomas
DESHAIES



La cohabitation entre piétons, cyclistes et automobilistes pose-t-elle problème d'après vous? Selon que vous êtes un cycliste, un piéton, un automobiliste, votre réponse sera sans doute différente... Et si vous êtes un peu des trois, votre réponse sera sans doute plus nuancée. Pour donner l'heure juste sur la situation, l'arrondissement avait organisé récemment une conférence sur la cohabitation de ces trois groupes. Marie-Soleil Cloutier, chercheuse à l'INRS, est venue y exposer l'état de ses recherches sur la question. Outre cette chercheuse, d'autres représentants de groupes divers s'intéressent à la question. journaldesvoisins.com a voulu en savoir plus sur le sujet...



(Photo : Philippe Rachiele)

« Depuis 1995, il y a une diminution des blessés graves à vélo, bien qu'il y ait un accroissement constant du nombre de cyclistes et d'automobilistes », affirme Marc Jolicoeur, directeur de la recherche pour l'organisme Vélo Québec. Dans le dernier rapport sur l'état du vélo au Québec, publié tous les cinq ans par ce même organisme, on stipule qu'il y a annuellement, environ « trois décès, 36 blessés graves et 651 blessés légers ». Toutefois, entre 2003 et 2008, il y a eu une augmentation du tiers du nombre de cyclistes à Montréal. Le prochain rapport paraîtra cet été.

Mesures d'apaisement

La ville de Montréal a depuis plusieurs années mis en place un ensemble de mesures pour favoriser la cohabitation entre les usagers de la route, selon Geneviève Dubé, relationniste pour la ville. Les arrondissements ont également un rôle important à jouer en ce qui concerne les « mesures d'apaisement ».

Selon l'Association des transports du Canada, les mesures d'apaisement se

définissent ainsi : « C'est une combinaison de mesures surtout physiques qui réduisent les effets négatifs de l'usage des véhicules automobiles, modifient le comportement des conducteurs et améliorent les conditions pour les autres usagers de la route ».

Centaine de mesures dans A.-C.

C'est avec le plan de circulation locale de l'arrondissement adopté en 2010 qu'on peut voir apparaître les premières mesures d'apaisement, dont la création de zones où la vitesse maximale est de 40 km/h. Au cours des trois dernières années, plus de 104 mesures d'apaisement ont été implantées dans l'arrondissement, selon Marlène Ouellet, chargée de communication pour Ahuntsic-Cartierville. Il s'agit de mesures variées comme l'implantation des dos d'âne, l'ajout de zones de traverse piétonnière ou l'installation de balises de rétrécissement. Marlène Ouellet a tenu à rappeler que l'arrondissement « a gagné le prix des meilleures mesures d'apaisement de la circulation du Grand Montréal remis par le Conseil régional de l'environnement de Montréal en 2013 ».

Conscientisation à faire

Lors de sa conférence, Marie-Soleil Cloutier de l'INRS a toutefois tenu à préciser qu'un nombre important d'incidents qui ont lieu entre piétons, cyclistes et automobilistes ne sont jamais répertoriés. Il est d'ailleurs difficile de quantifier les mauvais comportements des usagers de la route lorsque ceux-ci n'occasionnent aucun incident.

« L'importance de ralentir lorsque l'on croise des piétons ou des cyclistes ne semble pas être un réflexe ancré dans les mentalités », croit Marc Jolicoeur de

Vélo Québec. Selon lui, les automobilistes n'ont pas suffisamment conscience qu'une simple fausse manœuvre peut être mortelle. « Les conducteurs ne laissent pas suffisamment d'espace entre la voiture et les autres usagers de la route », croit-il. Marc Jolicoeur nous a cependant confié en entrevue qu'il ne croyait pas qu'il y avait des problèmes majeurs entre cyclistes et piétons.

À pied, pas facile...

Toutefois, la situation est plus corsée dans les relations piétons-automobilistes.

Suite en page 8

RONA Major & Major Inc.



Paquet de deux
avertisseurs de
fumée

14⁹⁹ ~~19,99~~

0816032

Aussi offert à l'unité

9⁹⁹ ~~14,98~~

0816010

(514) 389-3588

www.majormajor.ca

ELLE TOURNE, LA TERRE !*Depuis 50 ans***LES DIVISIONS ENTRE AMÉRICAINS
N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI GRANDES**Diane
ÉTHIER

Lors d'une entrevue récente accordée à Radio-Canada, Elisabeth Vallet, spécialiste des États-Unis à la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM, affirmait que les divisions entre Américains n'ont jamais été aussi importantes depuis la guerre du Vietnam.

À l'époque, celle-ci avait donné lieu à de nombreux affrontements, souvent violents, entre partisans et détracteurs de l'intervention militaire des États-Unis, qui visait à combattre la lutte que menaient les communistes vietnamiens pour libérer leur pays de la domination coloniale étrangère.

Les divisions actuelles chez nos voisins du Sud sont toutefois beaucoup plus profondes et complexes, car elles résultent des transformations structurelles qu'a connues la société américaine depuis 35 ans.

Classe moyenne plus pauvre

Avant les années 1980, la grande majorité des Américains, principalement blancs, appartenaient à la classe moyenne.

Aujourd'hui, selon une enquête du Pew Research Center, le nombre de ménages qui se situe dans la strate intermédiaire des revenus est équivalent à celui des ménages qui appartient aux strates inférieures de revenus.

Une proportion importante de la classe moyenne s'est donc appauvrie.



Ce problème est dû, principalement, à la délocalisation des entreprises industrielles américaines vers les pays en développement, dans le cadre de la libéralisation tous azimuts des échanges prônée par Washington depuis les années 80, et à la baisse subséquente du taux de syndicalisation dans les secteurs public et privé.

Mais l'augmentation des coûts de l'éducation et de la santé a également contribué à l'appauvrissement et à l'endettement excessif de la classe moyenne.

Cette situation, combinée à l'accroissement des inégalités sociales aux États-Unis, en raison de l'enrichissement des riches et de l'appauvrissement de la classe moyenne, explique qu'une très large proportion des citoyens de la classe moyenne rejette les élites politiques de Washington.

Radicalisation gauche, droite

Ce rejet s'est traduit par une radicalisation vers la gauche ou vers la droite de cette classe sociale.

Au sein du parti démocrate, on a assisté à l'émergence d'un courant progressiste, soutenu entre autres par la génération Y des 18 à 29 ans, qui se disent socialistes, écolos, non croyants, peu enclins à acquérir des biens matériels (comme une voiture ou une maison), favorables à l'OBAMACARE, à la diminution des coûts de l'éducation et à l'immigration, et dont 80 % appuient Bernie Sanders, le candidat « socialiste » du parti démocrate lors des élections primaires de 2016.

Par contre, chez les Républicains, ce rejet de l'establishment a généré un courant d'extrême droite, représenté par le Tea Party, auquel s'identifie un grand nombre de citoyens de la classe moyenne.

Pour ces derniers, la solution à leurs problèmes est l'expulsion des immigrants illégaux, parce qu'ils croient que ces der-

niers leur volent des emplois, l'annulation des traités de libre-échange et la fin des programmes sociaux qui encouragent, selon eux, la dépendance face à l'État – autant de promesses mises de l'avant par Donald Trump, candidat en avance lors des primaires républicaines de 2016.

Deux ouvrages américains récents ont expliqué pourquoi plusieurs membres de la classe moyenne appauvrie, qui ont pourtant besoin de ces programmes sociaux, étaient contre ces derniers.

Selon eux, ce serait parce que les membres de cette classe, qui sont toujours en emploi, méprisent ceux qui sont devenus chômeurs et qui dépendent des programmes d'aide du gouvernement fédéral.

Pas de terrain d'entente

Compte tenu de ces divisions idéologiques au sein de la classe moyenne et de leurs répercussions au sein des partis démocrate et républicain, il est désormais impossible de trouver des terrains d'entente entre la présidence et le congrès, lorsque les deux institutions sont dominées par l'un et l'autre des deux partis. Les nombreux problèmes de la société américaine ne peuvent donc pas être résolus, ce qui alimente d'autant les frustrations de la population. JDV ■

LISEZ NOS**ACTUALITÉS WEB****CHAQUE VENDREDI SUR***JOURNALDESVOISINS.COM***ET ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT!****journaldesvoisins@gmail.com****SERVICE DE MÉDIATION SOCIALE**

Tandem Ahuntsic-Cartierville offre un service gratuit de médiation sociale visant à améliorer les relations entre voisins et résoudre les conflits entre personnes dans un climat de respect. *Pourquoi faire appel?*

- * Travailler ensemble à la recherche solutions satisfaisantes pour tous.
- * Une bonne entente entre voisins augmente le sentiment de sécurité.
- * Pour rétablir la communication et améliorer les relations.
- * La médiation peut éviter l'intervention du système de justice.

Prenez rendez-vous !

514-335-0545

tmac@bellnet.ca

tandemahuntsiccartierville.com

BÉNÉVOLAT

Troupe de théâtre Atout-Cœur DONNER DROIT DE RÉPLIQUE À DES COMÉDIENS AYANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

À l'occasion de la Semaine de l'action bénévole qui se déroulera du 10 au 16 avril, journaldesvoisins.com trace le portrait de Yolande Lemaistre, résidente d'Ahuntsic-Cartierville, et de ses comédiens, pour qui le théâtre, c'est plus que du jeu.

Christiane
DUMONT



La troupe Atout-Cœur compte une quinzaine d'artistes dont certains ont un handicap intellectuel ou sont atteints d'un trouble de l'autisme. Journaldesvoisins.com a assisté à l'une de leurs répétitions dans un gymnase du boulevard Crémazie, par un soir de février, alors qu'ils reprenaient un passage délicat.

La scène montrait une femme aux prises avec un conjoint menaçant. C'est que la violence est très présente dans la vie de ces artistes, indique Yolande Lemaistre, directrice bénévole de la troupe.

Il faut donc distribuer les rôles avec doigté, en fonction de l'expérience de chacun et après une période de préparation.

Chacun d'eux...

« Louis, par exemple, c'est de la soie. C'est pour ça que je lui ai donné un rôle de méchant », indique celle qui était auparavant intervenante sociale. « J'incarne Marc et il a mauvais caractère. Au début, c'était un peu difficile, mais on s'attaque au personnage », confirme l'intéressé.

« Il y a des émotions avec lesquelles ils ont de la misère, parce que les personnes déficientes, on les a empêchées de s'exprimer », ajoute celle qui assure également la mise en scène. Plus tard, l'un de ses protégés admettra avoir peur d'exprimer sa colère « parce que si je suis méchant, ils vont me placer en psychiatrie... », révélant un sentiment d'impuissance bien palpable parmi les membres de la troupe.



Yolande Lemaistre (Photo : Charles Caouette)

Cela dit, le théâtre n'est pas que thérapeutique. « Nos rôles ne sont pas aussi faciles qu'on pense. Tous les jours, je pra-

tique à la maison. Quand je m'endors, j'ai mon texte à côté de moi et je réfléchis à ça », avoue Mai, comédienne depuis 20 ans.

« Mon rôle est d'aider Pierre. Il m'appelle. Moi, je réponds et mon rôle, c'est de laisser parler les autres et de lui dire : "Calme-toi". Ça, c'est mon rôle », indique timidement Stéphane, membre de l'Union des artistes et dont le talent s'exprime davantage dans la gestuelle et la danse ainsi qu'à la batterie.

Olivier, lui, tient le rôle de Rémy : « Quand j'apprends que ma fille Candie s'est fait agresser par son superviseur, je suis en colère. Là, je dis à ma femme : "On va

Suite en page 8

GRANDE CHASSE AUX ŒUFS SUR LA PROMENADE FLEURY!

SAMEDI
LE 26 MARS
de 10 h
à 14 h

Activité
gratuite pour
toute la
famille!



Samedi le 26 mars de 10 h à 14 h,
venez participer à la 5^e édition de la
Grande chasse aux œufs de Pâques
sur La Promenade Fleury.

POINT DE RENCONTRE :
Caisse Desjardins d'Ahuntsic :
1050 Fleury Est
Départs groupés à toutes les 15 min.

NOMBREUX PRIX ET TIRAGES

Commanditaire principal



Promenade
Fleury

Surveillez notre
page Facebook en
cas d'intempérie



Tous les détails sur
PromenadeFleury.com

Énigmes
adaptées pour
les enfants.

Parcours
sécuritaire!

PAR ICI LA CULTURE!

Grâce à l'appui du Conseil des arts
BELLES PRESTATIONS ARTISTIQUES À PROXIMITÉAlain
MARTINEAU

Une tendance bien appréciée. Les artistes et producteurs ne pensent plus seulement centre-ville pour leurs prestations; ils se déplacent en banlieue, 450 oblige, certes, et pourquoi pas dans nos quartiers. Bonne idée!

De belles salles de spectacles se trouvent déjà hors centre-ville et, enfin, on n'a plus à aller dans ce secteur « coûteux » (en temps et argent) pour vivre culturellement.

Le Conseil des arts de Montréal, qui fête cette année ses 60 ans, multiplie depuis belle lurette les initiatives à l'échelle locale. Il y a de quoi se réjouir... C'est l'artiste qui se déplace dans une salle près de chez vous.

Pas seulement la relève

Le Conseil est là pour soutenir les créateurs et les entreprises artistiques. Beaucoup d'artistes de la relève, mais d'autres déjà bien établis.

Les spectacles offerts sont pour le moins variés, et pour tous les âges; musique, théâtre, danse, lecture, docu, etc. Et ici, il n'y a pas seulement la Maison de la culture (Lajeunesse et Fleury). Ahuntsic et Cartierville regorgent de salles; écoles secondaires, cégeps ou collèges, et même dans les institutions de santé et résidences de gens âgés.

Dans les prochaines semaines, on sera bien servis. Krin Haglund, une Américaine qui vit au Québec depuis dix ans, sera parmi nous.

Cette artiste, qu'on avait vue dans le spectacle « Rain » du cirque Éloïze, se pointe avec de nombreux numéros de cirque. Audacieuse, bouffonne, elle fait revivre le

cabaret des années 1920. Avec des allers et retours avec le public.

Pour son spectacle en solo intitulé « The Rendez-Vous », Krin nous tient en haleine pendant 65 minutes. Décor minimaliste, mais forte présence. Elle jongle, s'amuse avec son collier, flatte le tissu aérien, fait des ronds avec la roue Cyr. Elle rigole, déconne avec sa baguette de pain et danse beaucoup. Liberté d'abord.

« J'aime beaucoup me déplacer dans les quartiers de la ville, sortir du centre-ville, dit Krin dans un entretien avec *journaldesvoisins.com*. Pour ce spectacle, il est important d'être en forme, mais cela ne signifie pas que l'on doit faire du conditionnement physique tous les jours. J'aime aussi jouer avec mon public, c'est mon partenaire », affirme l'artiste polyvalente qui se débrouille fort bien en français.

La jeune femme, aussi formatrice dans le domaine des arts circassiens, travaille pour la maison *The Radiant*. Elle sera en spectacle samedi 23 avril en soirée à la Maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville.

OM de retour

Un beau fleuron de la Métropole, l'Orchestre Métropolitain (OM), sera parmi nous à la mi-mai pour présenter l'Héritage de Bach, à la nouvelle salle du collège Regina Assumpta. La collaboration entre le Conseil des arts et l'OM fête ses 28 printemps.

Pour cette saison, 19 prestations étaient au menu dans dix arrondissements, a indiqué Jennifer Bourdages, coordonnatrice, éducation et liens avec la communauté au sein de l'OM. « Cela fait partie de notre mandat qui mise sur la proximité, affirme celle qui est aussi pianiste. Pouvoir voir et entendre de 65 à 80 musiciens, offrir des œuvres de grande qualité pour une somme minime, entre 10 et 20 \$, c'est très précieux comme institution. On offre aux gens une belle expérience symphonique chez eux. C'est riche sur le plan culturel », signale-t-elle.



Krin Haglund (credit photo Karine Mailloux)

Le chef et directeur artistique Yannick Nézet-Séguin (il a fréquenté l'école primaire Saint-Isaac-Jogues dans le Domaine Saint-Sulpice et le Collège Mont-Saint-Louis) ne sera pas là pour cette soirée de prestige. C'est le chef Cristian Macelaru qui nous fera redécouvrir des œuvres de Bach, mais aussi celles de Stravinski et Chostakovitch.

Cartierville n'est pas oublié, car l'OM se produit régulièrement à la Première Église Évangélique Arménienne (près de l'Acadie et Henri-Bourassa) pour offrir des prestations. JDV ■

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
BRUNCH LES DIMANCHESRÉSERVEZ POUR LE BRUNCH DE PÂQUES
DÈS MAINTENANTSALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES

514-508-5033

www.restaurantlescavistes.com

VOX POP

Mélanie
MELOCHE-HOLUBOWSKI



PAS FACILE D'ÉPARGNER POUR LA RETRAITE...

Le tiers des Canadiens ne sont pas préparés financièrement à faire face à la retraite, selon l'Enquête canadienne 2014 sur les capacités financières. Les Ahuntsicois ne font pas exception.

Vingt pour cent des Québécois n'ont même pas 2 000 \$ d'épargnés en cas d'urgence. « Après avoir payé le loyer, l'électricité et l'épicerie, il ne reste pas grand-chose à mettre de côté ou dans nos REER », avoue Stéphanie Gagnon.

En fait, la moitié des gens mettent seulement 5 % ou moins de leur paie de côté. Ce n'est donc pas surprenant que 75 % des travailleurs canadiens n'aient réussi qu'à épargner le quart de l'argent dont ils auraient besoin à leur retraite.

Les comptes d'abord!

Les experts suggèrent de mettre 10 % de sa paie de côté afin d'arriver à vivre confortablement à sa retraite. « Dix pour cent de ma paie? Impossible!, dit Robert Landry. J'ai de la misère à payer tous les comptes à temps. Dix pour cent, c'est beaucoup pour la majorité des travailleurs ».

La différence

Statistique Canada estime qu'en 2013, plus de 60 % des employés canadiens n'avaient pas de régime de retraite au travail. C'est le cas de Martin Jodoin. « Je n'ai pas de régime de retraite et je ne sais pas si j'en aurai un jour. C'est donc à moi de mettre de l'argent de côté. » Pour se discipliner à épargner, M. Jodoin a recours à un prélèvement automatique mensuel de son compte à son REER.

Discipline

Une étudiante universitaire, Marie-Michelle Loïselle, commence déjà à se demander à quoi ressemblera sa retraite. Devra-t-elle travailler plus longtemps simplement pour arriver à vivre convenablement pendant sa retraite? « J'ai des bourses étudiantes que je devrai rembourser avant même de penser à la retraite. Mais les emplois sont difficiles à trouver et les jeunes ont de moins en moins accès aux régimes de retraite. Il va falloir que je sois disciplinée et mettre de l'argent de côté quand j'en aurai. »

Trop de dépenses

D'autres Ahuntsicois croient que les gens doivent prendre un peu plus de responsabilités pour leur situation financière. « J'ai été chanceux. J'ai une bonne pension. Mais j'ai aussi mis de l'argent de côté. Je pense que les gens aujourd'hui dépensent peut-être un peu trop sans penser à l'avenir, dit Antoine Tremblay. C'est trop facile d'avoir des cartes de crédit, mais il faut vivre selon nos moyens. »



Un casse-tête

En fait, 50 % des Canadiens ne savent pas combien ils devraient épargner pour vivre confortablement à la retraite. Laurent D'amours dit qu'il fait partie de ce groupe de personnes. « J'avoue que je ne fais pas vraiment un budget et je n'ai pas beaucoup d'épargne. Je devrais, mais c'est trop compliqué. Les REER, la bourse, j'avoue que je m'y perds. »

Vous avez besoin d'aide pour faire un budget? L'ACEF du Nord de Montréal propose régulièrement des ateliers sur le budget et des conférences sur les solutions aux dettes. Renseignements : 514 277-7959. JDV

JEUDI 17 MARS - Soirée humour



ANIMÉE PAR YANNICK DE MARTINO

20H
Ouverture
des portes 19h

LA MAISON
DES AÇORES
229, Fleury Ouest

BILLETTS À 15\$ sur fleuryouest.com ou au 514-317-2733



Alexandre Bisillon



Rosalie Vaillancourt



Dave Morgan



Jos Guerin

VENDREDI 18 MARS - Soirée musicale



MARIE-ÈVE ROY

(Anciennement membre du groupe mythique Vulgaires Machins)
Soyez les premiers à profiter de son nouvel album solo!

20H
Ouverture
des portes 19h

LA MAISON
DES AÇORES
229, Fleury Ouest

BILLETTS À 15\$
sur fleuryouest.com
ou au 514-317-2733

SAMEDI 19 MARS - Parc Tolhurst



MARCHE
DYNAMIQUE

Parti de soccer
dans des bulles
géantes!
Départs 11H30
13H et 14H30



CONTEUR FRANÇOIS LAVALLÉE

Présenté par le 1000000^e Canadien et contributeur
au 17^e Atlas de la francophonie

10H30

La fabuleuse histoire
de mon oncle Gérard

11H30

Le poil de barbe
du diable

GRATUIT

EN TOUT TEMPS...
**CABANE À SUCRE
ET BRASEROS**
Cours de tubes et
de trottinettes sur neige



OZÉ MA
BULLE

Parti de soccer
dans des bulles
géantes!
de 13H à 15H



WINSTON BAND

Le son roots du trio accordéon,
violon et frottoir est propulsé par
une bonne dose de punk-rock qui
fait lever les foules à tout coup.
La recette parfaite pour faire
swigner la cabane!

12H30

PARC TOLHURST

LES COMMERÇANTS
PRÉSENTS
DANS LE PARC



Visitez notre site web pour connaître
toutes les promotions de nos commerçants
fleuryouest.com



LES MIDI CHAUDS

VENEZ PROFITER DES
OFFRES EXCLUSIVES
DE NOS COMMERÇANTS,
AU FLO FEST, DU
14 AU 19 MARS 2016



VISITEZ-NOUS SUR
fleuryouest.com | [fleuryouest](https://www.facebook.com/fleuryouest)

Cohabitation
Suite de la page 3

« Je me déplace régulièrement sur l'île de Montréal à pied et je remarque que très peu d'automobilistes respectent les passages piétonniers, à moins qu'il n'y ait un feu de circulation ou un arrêt. Je dois parfois attendre que plusieurs voitures passent avant qu'un automobiliste décide finalement d'arrêter pour me laisser passer », affirme Mariane Ménard, étudiante en littérature à l'Université du Québec à Montréal.

« Il doit y avoir davantage de sensibilisation effectuée par la ville, mais aussi par la Société d'assurance automobile du Québec », croit Marc Jolicoeur de Vélo Québec. La SAAQ est en effet responsable de la sécurité routière.

Malgré tout, Marc Jolicoeur croit que la situation est moins grave que certains veulent le laisser croire. « On entend souvent des personnes affirmer qu'au Vermont, par exemple, les automobilistes respectent davantage les usagers de la route. Pourtant, j'ai entendu des cyclistes

affirmer avoir reçu à plusieurs reprises des projectiles jetés par des automobilistes (NDLR: là-bas). Il est clair qu'il y a du travail à faire, mais nous sommes dans la bonne direction », croit-il.

**Réaménagement Laurentien/
Lachapelle**

Marc Jolicoeur dénonce cependant le fait que les nouveaux aménagements ne tiennent pas toujours compte des cyclistes, comme en ce qui concerne le réaménagement du boulevard Laurentien et de la rue Lachapelle.

« On investit plusieurs millions de dollars et rien n'est prévu pour les cyclistes, outre le fait qu'ils devront circuler dans les voies réservées aux autobus. En ce moment, ces voies-là sont pourtant interdites aux cyclistes. C'est un peu ordinaire. On aurait pensé que ça aurait été intégré et qu'il y aurait une voie cyclable sur ces rues-là. Il y aura une piste en parallèle qui va passer par un ancien corridor ferroviaire (NDLR : beaucoup plus à l'est, du pont de l'île Perry), mais pas sur ces axes importants », déplore-t-il. JDV■

Bénévolat
Suite de la page 5

le poursuivre et elle ne retournera pas travailler tant qu'il sera là. On ne laissera pas traîner ça ». Quand on joue, on dirait que c'est réel, je trouve. »

Membre lui aussi de l'UDA, il était de la distribution de *Ma gang de malades*, à Ztélé, l'été dernier « pour faire taire les préjugés envers nous, les gens atteints de déficience intellectuelle légère. Les gens, ils croient qu'on est différents d'eux autres, mais ce n'est pas vrai... Nous avons un travail différent, mais on prend le métro, on prend l'autobus comme tout le monde. Mais ils nous voient comme un peu croches. On leur dit : "Regardez, on ne vous fait rien" », lance-t-il avec éloquence.

Estime de soi et droits

« L'un des objectifs de la troupe, c'est d'élever l'estime de soi et d'apprendre à défendre ses droits », renchérit celle qui est à tous les fourneaux et qui reste discrète sur le nombre d'heures qu'elle consacre à sa passion.

Atout-Cœur prépare *Souviens-toi du futur*, une pièce portant sur la désinstitutionnalisation. À l'approche de la représentation, la directrice avoue être plus fébrile que ses comédiens. Mais elle sait qu'elle peut compter sur eux. « Ils n'ont jamais failli... Ce n'est jamais aussi bon que quand ils font le spectacle. Il y a l'adrénaline, la magie », révèle la femme de théâtre. JDV■

LES ACTUALITÉS WEB**DU VENDREDI...**

*Pas d'ordinateur
ou d'Internet?
Lisez nos Actualités
du vendredi,
à la
Bibliothèque Ahuntsic
Dès 15 heures, chaque
vendredi,
sauf exception.*

**Cours de langues à temps partiel AUX ADULTES****INSCRIPTION**

Vous partez en voyage en été?

Enrichissez-vous avec 10 semaines de cours du soir

axés sur le voyage, aux choix parmi:

Portugais / Espagnol / Italien

à l'École de langues du Collège André-Grasset

SESSION PRINTEMPS 2016

11 AVRIL - 17 JUIN 2016

À PARTIR DE 9,5 \$ / HEURE



**Collège
André-Grasset**



www.langues-grasset.com

514 381 4293 poste 3270

langues@grasset.qc.ca

SOCIÉTÉ

Rabéa
KABBAJ

L'alphabétisation, ici comme ailleurs « LE PARENT PAUVRE DE L'ÉDUCATION »

Au Québec, étant donné que près de 800 000 adultes âgés de 16 à 65 ans n'ont pas le seuil de littératie nécessaire en compréhension de textes, la question de l'analphabétisme est loin d'être anecdotique. Une réalité jugée alarmante par le CRÉCA, seul organisme à offrir des cours d'alphabétisation pour adultes dans Ahuntsic-Cartierville, malgré des moyens limités et une mission encore trop souvent reléguée au rang de « parent pauvre de l'éducation ».

« Le nombre de 800 000 fait sursauter les gens en général [...] parce qu'ils ont la vision d'un analphabète, qui ne connaît pas : "A, B, C". [...] Il faut comprendre que l'analphabétisme ne se définit pas uniquement par des gens qui ne savent absolument pas lire ni écrire. Ça, c'est le niveau 1. Mais beaucoup de personnes qu'on appelle analphabètes sont capables de lire des mots, mais de là à comprendre le sens d'un texte, c'est autre chose », explique en entrevue Claude Ampleman, directrice du Centre de ressources éducatives et communautaires pour adultes (CRÉCA).

« J'avais une étudiante qui savait lire. Elle est allée chez le médecin pour l'otite de son enfant. Le médecin lui a donné une prescription, et elle a mis le médicament dans l'oreille de son enfant. Mais il ne guérissait pas. Le médicament devait être pris oralement », raconte Mme Ampleman, qui révèle que près de 17,9 % de la population d'Ahuntsic âgée de 15 ans et plus n'avait aucun diplôme en 2011 (contre 18,9 % pour la moyenne montréalaise sur la même année) selon un portrait du quartier 2009-2014 réalisé entre autres par Solidarité Ahuntsic.

Motivations des apprenants

Animatrice en alphabétisation au CRÉCA, Line St-Germain constate que les raisons qui poussent les adultes analphabètes à fréquenter les cours sont variées. « Une élève est arrivée un jour avec pour objectif de pouvoir lire la Bible », mentionne Mme St-Germain. Ainsi, l'animatrice souligne que les apprenants sont motivés autant par la volonté d'accéder au marché du travail, que de devenir apte à soutenir leurs enfants dans leur scolarité, à « comprendre la paperasse administrative » ou encore d'être en mesure de communiquer par texto.

« L'objectif pour ces personnes c'est vraiment d'arriver à se débrouiller dans la vie courante », résume Mme Ampleman au sujet de la trentaine d'adultes apprenants



qui fréquentent annuellement le centre. De ce chiffre-là, près de la moitié abandonnent en cours de route compte tenu des multiples difficultés qui sont les leurs.

« L'apprentissage de la lecture, on fait ça quand on est enfant, que le cerveau est vierge et spongieux, tandis que pour des adultes, c'est plus complexe. [...] Ils arrivent avec beaucoup de soucis et de responsabilités, donc il n'y a pas autant cette disponibilité d'esprit. Les apprentissages sont plus longs. [...] C'est pour ça qu'ils sont courageux de revenir », fait valoir Mme St-Germain, qui assure que le CRÉCA tente de respecter le rythme des apprenants et de les motiver à l'assiduité. Répartis sur quatre avant midi par semaine, les cours sont sans frais pour les participants, à qui tout le matériel de travail est fourni.

Manque de ressources

Si l'alphabétisation constitue un défi pour les adultes apprenants, c'en est également un pour les organismes comme le CRÉCA en proie à des difficultés matérielles. « Ça doit faire six ou sept ans que nous n'avons pas eu d'augmentation. Mais le loyer augmente, tout augmente. [...] Je pense que l'alphabétisation a toujours été le parent pauvre de l'éducation », déclare Mme Ampleman, en déplorant que l'éducation ne soit pas une priorité pour la province et en estimant que davantage d'efforts devraient être mis dans la lutte contre le décrochage scolaire.

La directrice du CRÉCA regrette d'ailleurs que, faute de budget, son organisme ne soit pas capable d'ouvrir un local à

Bordeaux-Cartierville pour y desservir sa clientèle, qui doit donc se déplacer. Un point de vue partagé par Mme St-Germain, qui aimerait que des aides soient fournies aux élèves pour leur permettre de se concentrer sur leurs apprentissages à l'instar de celles offertes aux personnes en francisation.

« On aurait de meilleurs résultats s'ils pouvaient être aidés pour leurs frais de garde, leur transport, avoir des *per diem*, etc. [...] Il ne faudrait pas que quelqu'un s'absente faute de sous pour payer son transport. Parce qu'un analphabète, par la force des choses, ce n'est pas quelqu'un de très nanti », conclut Mme St-Germain. JDV■

SUR LOUVAIN :
UNE COOP !
ASSEMBLÉE PUBLIQUE
— 5 AVRIL 2016 —
CENTRE SCALABRINI, 18H30
655 RUE SAURIOL EST

Pour s'impliquer ou en apprendre davantage sur le développement d'une coopérative sur le terrain.
Comité logement 514-331-1773

NOUVELLES

Un modèle devenu un gouffre financier?

FAILLITE DE CITÉ HISTORIA: INCOMPRÉHENSION!

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Il y a moins de 10 ans, Cité historia, en tant qu'institution muséale, avait obtenu la cote A+ pour sa gestion. Il s'agissait d'un bel exemple de modèle en développement. L'organisme a fait faillite et plusieurs se demandent : que s'est-il passé pour que l'organisme s'enlise dans un gouffre financier?

Certaines personnes qui ont œuvré au sein de Cité historia au cours des 20 dernières années ont contacté *journaldesvoisins.com* pour faire part de leur incompréhension vis-à-vis cette situation. « On voit la faillite et pour nous ça ne se peut pas! Cité historia, c'était rentable! On était le modèle de développement en musée, en restauration et en animation », ont affirmé ces personnes, qui ont demandé l'anonymat craignant des représailles pour leurs critiques.

Il y a cinq ans, des personnes bien engagées dans le développement de Cité historia avaient pourtant déjà averti la Ville de Montréal et l'arrondissement du fait que la sauvegarde de cet organisme

devait passer par un meilleur soutien financier et par un plus grand engagement des instances municipales montréalaises. Sans quoi, elles voyaient des signes avant-coureurs des problèmes à venir. « On n'a rien dit (NDLR: en public) pendant ces dernières années. Ça aurait fait du tort à l'organisme », croit l'un de ces intervenants.

De lieu prisé à lieu fermé...

Rappelons qu'en 1989, la Maison du Pressoir a été ouverte, grâce à une collaboration entre la Ville de Montréal, la Communauté urbaine de Montréal et la Société d'histoire du Sault-au-Récollet. Le but? Faire revivre cet espace historique. Puis, en 1991, la Corporation de la Maison du

Pressoir (celle qui a aujourd'hui fait faillite) est créée. En 1998, la Communauté urbaine de Montréal était propriétaire des lieux tandis que la Ville de Montréal était responsable de l'animation. Puis, en 2001, le gouvernement du Québec a reconnu Cité historia comme institution muséale. Pendant ces années, les activités abondaient : visites guidées, soirées cinéma, veillées à la pleine lune, camp de jour, expositions, concours de tartes aux pommes...

Cité historia était alors financièrement stable. En fait, en 1991, l'organisme avait un budget de 33 000 \$ et employait deux personnes. De 1991 à 2011, ce budget est passé à plus de 600 000 \$ et une trentaine de personnes y travaillaient.

Par ailleurs, ces personnes qui étaient partie prenante de l'OBNL à l'époque se désolent de voir que toute cette période de l'histoire de l'OBNL n'ait jamais été mise en valeur sur le site Web de Cité historia. De plus, de nombreux documents éducatifs produits au fil des ans ont tous été mis au rancart.

Le bistrot, un modèle d'affaires

Le Bistro des Moulins a ouvert ses portes en 1999, dans le but de financer le musée. Selon les ex-intervenants de Cité historia, le bistrot était très rentable et prisé par les citoyens. Tellement, que la Ville de Montréal a demandé à Cité historia de prendre en charge l'Espace Lafontaine pour y ouvrir un restaurant avec de l'animation. Le conseil d'administration aurait refusé, craignant de délaissier la partie historique et d'interprétation du Sault-au-Récollet.

Puis, les prix du bistrot ont augmenté et les visiteurs au Sault-au-Récollet, qui souvent ne voulaient qu'un café et une collation, ont commencé à ne plus fréquenter le restaurant. « (La dernière année), on n'offrait que des bouteilles de vin à 40 \$. Quel genre de clientèle pensaient-ils attirer? ».

La situation a commencé à se détériorer

plus sérieusement en 2015. Le comptable aurait été remercié à l'été 2015. Peu après, le directeur général, Michel Le Coester, a démissionné; aucune explication n'a été donnée par le conseil d'administration. Puis, les employés ont été mis à pied. Certains n'ont pas été entièrement payés. « On nous a dit que c'est terminé, qu'il y avait des problèmes. Non seulement on a appris que c'était terminé, mais qu'on n'avait pas assez d'argent pour nous payer. Je n'ai pas été payé pour les dernières semaines, ni mon 4 % », raconte un des ex-employés.

Silence radio

Maintenant, l'avenir du site est en jeu, même si les élus et le service des Grands Parcs promettent d'y maintenir un minimum d'animation. À moins de trois mois de la saison estivale, comment y arriveront-ils? Les détails ne sont pas connus. Par contre, l'arrondissement a confirmé que le camp de jour, qui a déjà accueilli des centaines d'enfants, ne sera pas de retour cet été.

Les élus de l'arrondissement et le Service des Grands Parcs disent ne pas comprendre pourquoi Cité historia a fait faillite. Pour leur part, les ex-employés et intervenants ne comprennent pas comment la Ville de Montréal n'a pas agi plus rapidement. « Je ne comprends pas comment (le service) des Grands Parcs a accepté toutes ces anicroches. Le conseil d'administration doit être tenu responsable. Ce sont des fonds publics. Pourquoi ne sont-ils pas redevables? », demandent-ils.

Il semblerait donc que les seules personnes qui peuvent réellement expliquer ce qui a mené à ces déboires financiers soient le c.a. et l'ex-directeur général. Mais depuis le dépôt de la faillite, le président du c.a., Michel Villeneuve, refuse de commenter le dossier. *Journaldesvoisins.com* a aussi tenté de joindre, sans succès, l'ancien directeur général, Michel Le Coester et l'ancien comptable, André Bassal. Ils n'ont retourné ni nos appels, ni nos courriels. JDV ■

Je vais mourir...

J'ai trop de globules blancs dans mon sang; c'est une sorte de leucémie des vieux. Et je vais mourir d'ici trois ans, le docteur me l'a dit! Il a été clair : si j'acceptais la chimio, ça serait très dur, avec des nausées et... J'y ai pensé un bon deux mois, puis j'ai commencé à prendre ces maudites pilules... J'ai souffert, mais je savais à quoi m'attendre. Aujourd'hui je suis assez en forme pour le remercier et vous écrire cette lettre.

Les médecins et les autres professionnels de la santé ont le devoir de vous informer sur votre état de santé. Vous avez le droit de poser toutes les questions pour bien comprendre chaque option, avec ses bienfaits et ses risques.

La loi dit que tout usager des services de santé et des services sociaux a le droit d'être informé sur son état de santé et de bien-être, de manière à connaître, dans la mesure du possible, les différentes options qui s'offrent à lui ainsi que les risques et les conséquences généralement associés à chacune de ces options avant de consentir à des soins le concernant. Le comité des usagers peut vous aider à demander toute l'information qui vous concerne.



Comité des usagers
Ahuntsic et Montréal-Nord
514 384-2000, poste 7200
info@comitedesusagers.org
comitedesusagers.org

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'île-de-Montréal

Québec

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

CHANTAL JORG,
COMMISSAIRE
SCOLAIREAlain
MARTINEAU

Souvent sur la ligne de front, Chantal Jorg doit encore mener une bataille, cette fois au nom des commissaires scolaires.

Chantal Jorg est une habituée des luttes difficiles. Cette jeune femme spécialisée en anthropologie et en ethnologie, maman de trois enfants, est un modèle dans l'engagement communautaire et des combats au quotidien. Et elle a aussi dans ses bagages une belle expérience à l'international. Mais en sautant en politique, elle ne croyait pas replonger dans d'aussi rudes combats.

Après une défaite au municipal en 2013, elle se porte candidate au scolaire un an plus tard et l'emporte dans l'immense circonscription de Cartierville-Ahuntsic-Ouest. Mais cette femme politique sera vite rattrapée par l'éternel débat sur les structures en éducation.

CV imposant

Après ses études universitaires, Chantal Jorg passera sept ans en Haïti où elle met sur pied des projets à saveur économique et s'investit au sein du Tribunal pour enfants de Port-au-Prince. Mais en raison d'une situation instable dans la perle des Caraïbes, elle doit plier bagage. « Il y avait des craintes à propos des enlèvements. Ce retour en ville m'a permis d'accoucher en toute sécurité de mon troisième enfant », nous a dit Mme Jorg.



Chantal Jorg, commissaire scolaire (Photo : P. Rachiele)

Il y a dix ans, elle revient poursuivre son travail militant en communautaire, du comité logement à l'École Atelier, en passant par la Fondation de la Visite et la Maison de la famille Entre Parents, et son engagement en santé. La piqûre de la politique viendra assez vite, d'autant plus que son père y a touché de près à Lac-Nominingue, municipalité des Hautes-Laurentides où elle est née.

Candidate du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO), elle dépassera, en participation, le score moyen enregistré à la Commission scolaire de Montréal (CSDM). « J'étais très heureuse du mandat reçu par le MEMO, avec tous les candidats élus, a affirmé Chantal Jorg. Nous avons eu ici un bon taux de participation grâce aux votes dans Saint-André Apôtre. »

Mais deux semaines après l'élection, elle fait face au désir du gouvernement de remodeler la carte des commissions scolaires et d'abolir les élections scolaires. Pourtant, la tâche de l'élu, représentant aussi le contribuable, n'a rien à voir avec celle d'un Alexandre le bienheureux.

Travail ardu

« Au cours des six premiers mois, j'ai dû travailler de 60 à 70 heures par semaine, mettre les bouchées triples et quadruples », estime la jeune commissaire alors que le salaire, dans son cas, est d'environ seize mille dollars par année. « Nous avons un peu plus d'électeurs qu'un député provincial, 17 écoles à s'occuper. Il faut être un peu fou pour se présenter. Le nombre d'élus a été coupé de moitié. Imaginez avec tous les défis et changements en éducation. On est des humains, pas des machines... Juste gérer ça, c'est assez. Je ne pensais jamais devoir faire un combat de cette ampleur », analyse-t-elle un peu plus d'un an plus tard.

Suite en page 20

CHRISTINE
GAUTHIER
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉNUMÉRO 1
À AHUNTSIC*
DU BUREAU REMAX AMBIANCE

* Selon les statistiques individuelles pour l'année 2015.
Calculé à partir des données de 2848 courtiers Remax.



AVIS DE RECHERCHE DE PROPRIÉTÉS

Suite à une année record en 2015 et à un grand volume de ventes, j'ai un urgent besoin de propriétés pour mes acheteurs sérieux et qualifiés.

SECTEUR FLO (Fleury Ouest)

- Cottage à rénover
- Cottage agrandi
- Cottage et bungalow clé en main
- Duplex / Triplex
- Résidence de prestige

PROMENADE FLEURY

- Unifamiliale 4 chambres
- Bungalow 2 chambres
- Cottage à rénover
- Duplex / Triplex

TOUS LES SECTEURS D'AHUNTSIC**Unifamiliale**

- Bungalow 2, 3 et 4 chambres
- Cottage 3 et 4 chambres
- Propriété à rénover
- Bungalow clé en main
- Cottage clé en main
- Résidence de prestige
- Petite maison en rangée ou jumelée

Plex

- Duplex / triplex avec occupation double
- Duplex et triplex avec occupation rapide

- Duplex et triplex 3 ou 4 chambres
- Petit duplex ou triplex
- 4 plex - 5 plex pour investisseurs
- Multiplex pour investissement

Condo

- 2 chambres
- 1 chambre pour petit budget
- Avec grand balcon / terrasse
- Projet avec ascenseur / garage / côté soleil
- 3 chambres et plus

POUR SAVOIR SI J'AI L'ACHETEUR QU'IL VOUS FAUT !

514 570-4444

www.christinegauthier.com

REMAX AMBIANCE INC. Agence immobilière // CHRISTINE GAUTHIER INC. Courtier immobilier agréé



Jeunes marins urbains

PRENDRE LE LARGE EN RESTANT ICI...

Yves Plante est un passionné de la voile. Navigateur et professeur, il a nourri durant des années le rêve de bâtir un voilier. Il a commencé par développer un voilier en kit qu'il aurait pu vendre aux navigateurs intéressés. Après avoir construit son prototype avec sa fille alors âgée de quinze ans, il a plutôt décidé de revoir son concept, et cela a donné « Jeunes marins urbains ».

L'an dernier, Yves Plante a mis sur pied un OBNL : « Jeunes marins urbains », un organisme qui a comme mission de promouvoir et de développer la construction navale artisanale comme outil de rapprochement et d'inclusion sociale tout en mettant en valeur la culture et le patrimoine. Selon le fondateur, il est ridicule d'habiter sur une île et d'avoir si peu de contact avec le milieu aquatique. Il a donc décidé « d'amener les bateaux aux gens ».

Défi des 21 jours

En 2015, Yves et son équipe se sont donné un défi de taille : construire de toutes pièces un voilier en vingt et un jours. « C'est un voilier artisanal dont le squelette est fait de membrures de

frêne sur lequel on étend une toile de nylon balistique qu'il faut peindre pour qu'elle devienne imperméable », décrit Yves Plante.

Pour le construire, ils ont recruté des bénévoles de tous âges et de tous les milieux, « qui ne se connaissaient pas et dont certains n'avaient jamais tenu un marteau », nous raconte Yves Plante. Ils se sont installés au Village au Pied-du-Courant dans un conteneur transformé en atelier et ils ont construit un dériveur de type voile-aviron d'une longueur de 25 pieds.

Remonter le temps

En plus d'un volet social, le projet intègre un volet historique et un volet environ-



Les jeunes marins qui essaient leur voilier construit à la main (Photo : German Trujillo)

journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

CONSEILLER MÉDIA PUBLICITÉ

JOIGNEZ-VOUS À UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE!

FAITES LA DIFFÉRENCE ET SOUTENEZ UNE INFORMATION DE QUALITÉ!

DEVENEZ CONSEILLER MÉDIA EN PUBLICITÉ

POUR UN MÉDIA COMMUNAUTAIRE INDÉPENDANT

WEB ET PAPIER

D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

— TEMPS PARTIEL —

EXP. SOUHAITABLE, MAIS ENTHOUSIASME ET CRÉATIVITÉ PEUVENT COMPENSER!

RÉMUNÉRATION DE BASE INTÉRESSANTE + COMMISSION

514 770-0858 OU ENVOYEZ VOTRE C.V. À : journaldesvoisins@gmail.com

WWW.JOURNALDESVOISINS.COM

nemental. « La construction et la navigation sur les plans d'eau qui entourent l'île de Montréal permettent de naviguer et de remonter de façon concrète sur la trace de notre histoire. On y découvre les lieux et les techniques qu'utilisaient les navigateurs d'autres époques », explique Christine Aubé, administratrice.

Pour le volet environnemental, la charpente de bois utilisée pour construire les voiliers provient de frênes qui ont dû être coupés parce qu'ils avaient été attaqués par l'agrile du frêne, un insecte ravageur. C'est l'arrondissement Côtes-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce qui a fourni les planches de frêne recyclées à l'organisme. Ces billots ont été séchés et mis en planche par l'entreprise Goodfellow inc.

Et dans Ahuntsic...

Selon Christine Aubé : « l'organisme est en discussion avec les arrondissements

riverains du fleuve et de la rivière des Prairies, afin de déterminer leur intérêt d'implanter un projet similaire dans leur arrondissement, d'accueillir des bateaux ou de sensibiliser la population ».

L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville a été approché et des discussions sont en cours pour permettre la présentation du projet lors d'événements familiaux organisés par l'arrondissement cet été.

Peut-être qu'à plus long terme, certains aspects du projet « Jeunes marins urbains » seront intégrés au plan directeur du développement des berges de la rivière des Prairies – parcours Gouin, permettant ainsi la construction de voiliers par des jeunes du quartier ou la navigation de telles embarcations sur la rivière. JDV ■

Renseignements:

<http://www.jeunesmarinsurbains.org/>

VIE DE QUARTIER

Vivre dans les résidences du Collège Ahuntsic

UNE MINI SOCIÉTÉ ÉTUDIANTE RUE SAINT-HUBERT

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Environ 300 étudiants cohabitent dans les résidences étudiantes, sur la rue Saint-Hubert, à quelques pas du Collège Ahuntsic et du Centre Claude-Robillard. Des résidences neuves, propres et conviviales qui sont loin des idées qu'on peut se faire de résidences vétustes et bruyantes.

La résidence peut accueillir jusqu'à 429 étudiants; on y trouve 110 studios individuels, 151 logements pour deux personnes, 166 pour trois personnes et deux studios pour personnes handicapées. Le loyer coûte entre 405 \$ et 540 \$ par personne par mois – tout compris (électricité, eau chaude, électroménagers, Internet et téléphone). Les chambres comprennent une salle de bain individuelle et une petite cuisinette. « C'est beaucoup moins cher que de louer un appartement ailleurs dans le quartier », dit l'un des résidents, Maxime Julien.

Depuis 2001, le gouvernement n'octroie plus de subventions aux collèges pour pouvoir maintenir un service d'hébergement. « Le mandat premier d'un collège est d'offrir des cours, pas l'hébergement. Mais si tu veux attirer une clientèle, il faut aussi que tu offres des services », explique Rachel Therrien, gestionnaire de la résidence.

Le besoin pour une résidence étudiante a été grandement ressenti lors de la crise du logement à Montréal en 2007 et 2008. Plusieurs étudiants ne trouvaient pas de logement abordable. Le Collège a pris l'audacieuse décision d'investir plus de quatorze millions de dollars. L'argent des loyers sert à payer les coûts de construction, d'entretien et d'administration de la résidence. Le Collège n'en tire aucun profit.

Compétition avec les logements du quartier

Lorsque la résidence a ouvert ses portes, plusieurs propriétaires à proximité ont réduit le coût de leur loyer. « Les propriétaires environnants nous appelaient et nous demandaient combien on chargeait », raconte Rachel Tremblay. L'ouverture de la résidence a, en quelque sorte, contribué à rétablir le marché locatif du quartier, ajoute Mme Therrien. « Les étudiants ont maintenant un choix ».

Aujourd'hui, environ 15 % des chambres



Vue de la résidence étudiante (Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

sont inoccupées, en partie à cause du changement démographique qui entraîne une baisse de la population étudiante. De plus, les collèges en région offrent de plus en plus de cours, permettant aux étudiants de rester chez eux, plutôt que de venir à Montréal. « Toutes les résidences étudiantes au Québec ont ce problème. Mais, nous atteignons toujours notre seuil de rentabilité », précise Rachel Therrien.

Au début, seulement des étudiants du Collège Ahuntsic étaient admis; maintenant des étudiants des collèges environnants et même certains universitaires peuvent y louer un logement.

Matorea Navarro, un étudiant en chimie analytique originaire de Polynésie française, songe à rester à la résidence lorsqu'il commencera ses études universitaires en septembre. « J'ai regardé ailleurs : c'est cher et je n'ai pas le goût d'habiter seul », dit-il.

Par ailleurs, en juin et juillet, il est aussi

possible pour des particuliers de louer une chambre. Des équipes de sports utilisent la résidence comme pied-à-terre pendant leurs camps d'entraînement et cet été, des organisateurs du centre



Vue intérieure d'une chambre à la résidence (Photo : Mélanie Meloche-Holubowski)

sportif Claude-Robillard habiteront à la résidence pendant 10 jours pour préparer les festivités du 375^e de Montréal. « Ça nous permet aussi d'avoir un peu plus de revenus », explique Rachel Therrien.

La vie en résidence

Le rez-de-chaussée est le centre névralgique de la résidence; on y trouve un gym, la buanderie, une cuisine collective, une salle de cinéma maison, une table de ping-pong et de billard. « C'est rare qu'il n'y ait personne en bas. On peut toujours rencontrer quelqu'un », dit Maxime.

Danver Coursolle, originaire de Saint-Lin-Laurentides, est étudiant et joueur de football au Collège André-Grasset. Il aime tellement son expérience en résidence qu'il a convaincu son frère de venir habiter avec lui la session prochaine. « C'est tranquille, mais il y a aussi plein d'activités », dit-il.

Les animaux ne sont pas acceptés, mais certains résidents comme Maxime ont des poissons rouges, et un étudiant a son chien Mira.

Un étudiant par étage est nommé responsable; il doit organiser des activités, offrir un soutien aux étudiants et maintenir la paix et la propreté sur l'étage en échange d'un rabais de 25 à 75 % sur le loyer.

Une certaine quiétude

Oui, il y a des partys et un peu d'alcool, mais tout est supervisé pour garder une certaine quiétude dans la résidence. Il y a toujours un employé sur place et un gardien de sécurité peut intervenir, au besoin. « Les jeunes apprennent à vivre en appartement, en communauté. Ils font des expériences et nous sommes là pour les guider », dit Rachel Therrien.

Vivre en résidence, c'est vivre l'expérience de cohabitation et ce n'est pas toujours facile. Parfois le voisin fait un peu trop de bruit ou son colocataire n'est pas propre. « Tu vis en communauté, tu dois avoir une tolérance pour les autres », dit Rachel Therrien, en ajoutant qu'il est rare que les situations de conflit dégènerent. JDV■

NOUVELLES

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



Recyclage dans les endroits publics LES ÉLUS D'A-C ÉCOUTERONT-ILS LES JEUNES AHUNTSICOIS?

Il y a quelques semaines, des jeunes de la Maison des jeunes d'Ahuntsic ont présenté une vidéo aux élus pour les convaincre d'installer des bacs de recyclage en plus des poubelles dans les endroits publics. Les élus de l'arrondissement écouteront-ils leurs futurs électeurs?

Les jeunes ne sont pas les premiers citoyens à demander qu'on installe des bacs de recyclage dans les endroits publics. Questionnés cette semaine quant à la possibilité d'en installer, les porte-paroles de l'arrondissement n'ont pas voulu faire de promesses.

Martin Cyr, directeur de la Maison des Jeunes Le Squatt d'Ahuntsic, indique qu'il ne sait pas si la vidéo aura un impact sur la décision des élus, mais il croit que ce fût une excellente façon de sensibiliser

les jeunes à l'engagement citoyen. « Les élus ont été très réceptifs tant à notre démarche qu'à nos demandes. Ils ne se sont pas engagés à installer ces équipements, mais au moins à en regarder la faisabilité. Ils ont même offert à nos jeunes de venir présenter leur projet à un conseil d'arrondissement, pour que d'autres gens puissent la voir (NDLR : la vidéo) ».

Présentement, l'arrondissement dispose de quatre bacs de recyclage publics, semi-enterrés : deux au parc des Hirondelles



Image de la vidéo *Recycle ton fun* de la Maison des jeunes Squatt d'Ahuntsic (Photo: Youtube)

Musée des Sœurs de Miséricorde Capsule historique sur les sages-femmes



Du 5 au 7 mai 2016

Visites sans réservation

À 10 h 30 et 14 h.

« Explorez l'histoire de l'assistance aux filles-mères et à leurs enfants par les Sœurs de Miséricorde. »

Musée des
Sœurs de
Miséricorde

12453, av. de la Miséricorde, Montréal (QC) H4J 2G3
museemisericorde.org | 514.332.0550 poste 1.393
musee_misericorde@yahoo.ca



et deux autres au parc Louisbourg. Ces bacs sont situés à proximité des terrains de soccer synthétiques. Huit contenants destinés au recyclage public ont été installés sur la rue Chabanel, du côté nord.

L'arrondissement utilise également des bacs de recyclage lors d'événement spéciaux, lorsque les organisateurs en font la demande. Enfin, rappelons que l'arrondissement amorce cette année la collecte des résidus alimentaires à domicile.

Le projet Les Ambassadeurs de la collecte sélective est un partenariat entre la Table de récupération hors foyer et le Regroupement des Maisons de Jeunes du Québec. Chaque projet pouvait obtenir jusqu'à 4000 \$. Pour leur part, une douzaine de jeunes de la Maison des jeunes d'Ahuntsic ont choisi de faire une tournée du territoire en mini-bus afin de créer une chanson ainsi que cette vidéo à présenter aux élus. JDV ■

Johanne Aubry
Comptable

514-331-5433

johanneaubry@videotron.ca

12 111 rue Valmont

Montréal, Québec H3M 2V7

-Déclarations d'impôts

-Tenue de livres

VIE DE QUARTIER

Parc Ahuntsic

HISTOIRE D'UNE RÉSISTANCE AHUNTSICOISE

En 1986, le parc Ahuntsic aurait perdu le quart de sa superficie, n'eût été l'opposition farouche d'un conseiller municipal du territoire, Pierre E. Lachapelle, et d'une coalition de citoyens. L'ex-conseiller a conservé de vifs souvenirs de l'époque.

« En 1986, le parc est vert mis à part un stationnement d'échange de 1 100 cases, relate-t-il. Ça, c'est de la garnotte, de la poussière de roche. Pendant la campagne électorale, je faisais du porte-à-porte et je sentais le mécontentement latent dans le voisinage. »

À l'automne, M. Lachapelle rafle le district Fleury alors que son parti, le RCM, chasse Drapeau de l'hôtel de ville. « Et là, bingo! La nouvelle sort qu'il y a des négociations entre l'exécutif pour faire un échange avec un promoteur qui a acquis un terrain de l'Université Concordia sur l'avenue des Pins et qui a obtenu un permis de construire juste avant l'élection. »

Le RCM veut en finir avec le développement immobilier qui défigure le mont Royal. Il propose au promoteur d'abandonner son lot de Westmount pour une portion du parc Ahuntsic, un site avantage par la proximité du métro.

Le pire, c'est qu'on n'a consulté personne. L'élus Lachapelle n'apprend ce qui se trame qu'au moment où un journaliste du quartier, Michel Jobin, le questionne à ce sujet en février 1987.

L'affaire se corse

Le 27 avril suivant, au caucus du RCM, M. Lachapelle, bien préparé et appuyé par d'autres élus, défait le comité exécutif qui s'apprête à inscrire la transaction honnie à l'ordre du jour du conseil municipal. Un camouflet pour Jean Doré et son exécutif.

« Ça aurait pu s'arrêter là », estime Pierre Lachapelle. Mais le bras droit du maire, John Gardiner, suggère de lancer une consultation publique. « C'était un bagarreur de ruelle tard le soir », précise en riant M. Lachapelle, qui estime que la manœuvre consiste en « une stratégie dilatoire pour avoir les citoyens à l'usure. »

Un ami lui donne alors un bon conseil : « Pierre, il faut que tu mettes de l'espace entre toi et ton parti. Il faut que tu leur démontres que ce n'est pas toi le plus



Pierre Lachapelle tenant une photo du projet de construction prévu en 1986 dans le parc Ahuntsic (Photo : Philippe Rachiele)

enragé. » « J'ai appelé Ken Pastor pour qu'il forme un comité de citoyens », relate le bouillant conseiller.

Entre-temps, on parle désormais de sept immeubles qui vont accroître l'assiette foncière et qui font saliver la mairie : HLM, condos, galerie marchande, verrière, stationnement souterrain, Maison de la culture, alouette... La maquette du promoteur privé est même présentée dans les bureaux d'Accès Montréal.

La mobilisation

M. Pastor forme une coalition arc-en-ciel : libéraux, néo-démocrates, péquistes, gens d'affaires, commerçants et gens du quartier, dont Maurice Richard, qui se pointe à une conférence de presse, appuyant la cause par sa seule présence. Et l'opposition gagne du terrain. Le 4 novembre 1987, La Presse titre « Dix mille citoyens signent une pétition contre le projet du groupe Archiplus. »

Les consultations publiques

Les consultations publiques ne font qu'exacerber le mécontentement populaire. De 60 à 80 mémoires sont déposés, se souvient M. Lachapelle. Des mois plus tard, un rapport favorable au projet est déposé, mais le RCM reste divisé.

Fin octobre 1988, le journaliste Marc Doré écrit dans La Presse : « Onze conseillers municipaux membres du RCM ont donné leur appui à la résistance ahuntsicoise ».

La reddition

Au fil des ans, M. Lachapelle continue d'appuyer les décisions de son parti, mais

demeure intraitable sur la question du parc.

« J'ai subi de la pression psychologique au point d'en développer un ulcère à l'estomac, confie-t-il, avant de conclure : Je ne sais pas quel va être le tournant, mais le comité exécutif a fini par trouver la marche arrière. »

Le combat prend fin le 22 mars 1990, lorsque le promoteur Jacques Béique lance la serviette, évoquant les nombreuses contraintes imposées par la ville. JDV■

Christiane
DUMONT





Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques

-20%

1332, rue Fleury Est, Montréal (514) 388-5793

PROTEINS & GREENS

► Consommation pratique pour obtenir une portion de protéines et légumes verts

> 20 gr de protéine



5 délicieuses saveurs

DÉJEUNER OU COLLATION

VEGA ONE

► Boisson fouettée complète pour tous vos besoins nutritionnels quotidiens



▼ Fibres

▼ Omega 3

▼ Antioxydants

▼ Probiotiques

▼ ...

SUBSTITUT REPAS COMPLET

PLUSIEURS SAVEURS DISPONIBLES

JUSQU'AU 30 AVRIL



www.psfleury.com

Dans cette édition, nous vous présentons nos collaborateurs ainsi que nos journalistes. Dans une prochaine édition, vous ferez connaissance avec nos administrateurs.



Justine Castonguay-Payant, chroniqueuse, est doctorante en sciences de l'éducation à l'Université de Montréal. Son sujet de recherche porte sur les marchés scolaires et les choix scolaires des parents. Elle s'intéresse également aux pratiques et aux innovations pédagogiques du primaire à l'université ainsi qu'aux enjeux liés à notre système d'éducation. Elle possède également une expertise en enseignement, dans l'utilisation des technologies en éducation, en accompagnement pédagogique et en développement de programmes de formation. Elle a été conseillère pédagogique en milieu universitaire de 2009 à 2014. Elle est connue pour être très engagée, sur son campus universitaire comme à Ahuntsic-Cartierville.



Diane Éthier, chroniqueuse, est titulaire d'une licence en philosophie de l'Université d'Aix-Marseille, d'un baccalauréat et d'une maîtrise en science politique de l'UQAM et d'un doctorat en économie politique de l'Université Paris VIII. Elle a été professeur substitut au département de science politique de l'Université d'Ottawa entre 1981 et 1984, puis professeur adjoint, agrégé et titulaire au département de science politique de l'Université de Montréal de 1985 à 2014. Elle est spécialiste des relations internationales et des processus de démocratisation dans plusieurs régions du monde. Elle a publié un manuel et plusieurs articles et ouvrages.

Née à Montréal, **Sandrine Dussart**, chroniqueuse, se passionne depuis toujours pour le piano, le cinéma, l'écriture et les arts martiaux. Après des études en



Communication à l'université, elle se tourne vers le cinéma documentaire. Elle coréalise plusieurs films. Elle cosigne également deux livres, puis s'envole à Bangui, en Centrafrique, afin de travailler pour l'ACDI. En 2007, elle présente *Hawai, perle du Pacifique* au public des Grands Explorateurs, et travaille ensuite pour la télévision... mais la musique n'est jamais loin! Durant six ans, elle a fait partie de l'Ensemble Vocal Épiphanie et plus récemment avec Marie-Josée Lord, sur son disque *Amazing Grace*. Tout en participant à des tournages ponctuels, elle se remet à l'enseignement du piano et joue lors de concerts,

Ahuntsicoise depuis presque toujours, **Geneviève Poirier-Ghys**, chroniqueuse, est passionnée par les autres cultures et habitée d'un incroyable désir d'apprendre. Elle a effectué plu-



sieurs stages à l'étranger. La nature étant au cœur de ses valeurs, elle est responsable de la conservation et des communications pour le Centre de la Nature du mont Saint-Hilaire et coordonne les activités de la Réserve de biosphère. Détentrice d'une maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke, elle a aussi obtenu un diplôme de 2^e cycle en éducation relative à l'environnement, ainsi qu'un baccalauréat en biologie. Elle est aussi engagée depuis plus de vingt ans au sein de mouvement scout, dans le 103^e groupe Saint-André-Apôtre.

Samuel Dupont-Foisy, réviseur du mag papier et chroniqueur de *Page d'histoire*, est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en traduction de l'Université Concordia, programme coopératif. Il



(438) 382-9963

7
 bonnes raisons pour choisir IGA Millen



COMMANDES
TÉLÉPHONIQUES & INTERNET
(www.iga.net)



260 BIÈRES DE MICRO BRASSERIES



STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT ET CHAUFFÉ



SERVICE DE LIVRAISON



FRUITS ET LÉGUMES



POISSONNERIE



BOULANGERIE MAISON

**10760, avenue Millen
Montréal H2C 0A5**

À proximité de la station
Métro Henri-Bourassa



COLLABORATEURS...

est également membre de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ). Il traduit des textes financiers de l'anglais au français chez PricewaterhouseCoopers. Il est passionné de langues, de littérature, de musique, de cinéma, de voyages, de culture en général... et d'histoire! Il écrit des chroniques d'histoire pour *journaldesvoisins.com* depuis 2012.

Ayant grandi en Californie, en France et en Floride, **Séverine Le Page**, réviseure du mag papier, s'est posée à Ahuntsic en 2003, car qui prend mari, prend pays! Cette traductrice-réviseure agréée de l'OTTIAQ a complété ses études à l'Université de Montréal en 1997 et a le bonheur de travailler les mots de chez elle, dans son bien-aimé quartier d'adoption, depuis qu'elle s'est mise à temps plein à la pige, en 2009.



Résidant d'Ahuntsic depuis sa naissance, **Patrick De Bortoli**, chroniqueur, est d'un naturel curieux et passionné de tout ce qui a

trait à l'humain et qui contribue à son épanouissement. Sociologue, psychothérapeute, horticulteur et permaculteur de formation, il aime pousser les limites de l'habitude et du confortable pour faire réfléchir et grandir. Jardinier

urbain depuis quelques années, son potager en devanture de maison lui à attiré l'attention de *journaldesvoisins.com*, pour qui il contribue depuis à écrire vos chroniques horticoles. Également chroniqueur horticole à la radio (CIBL), sa chronique sur le thème de la santé des sols a été retenue, en 2015, sur les sites de l'ONU et de l'AMARC.

Nacer Mouterfi, chroniqueur et infographiste, est aussi résidant d'Ahuntsic-Cartierville. À la suite de ses études en Algérie, il a travaillé pendant un certain temps dans l'administration. Sa passion des livres l'a poussé à créer une maison d'édition, *Azur*, en 1998. En tant qu'éditeur, il a intégré le quotidien régional *Dépêche de la Kabylie* en 2000 comme correspondant local avant de rejoindre, quatre ans plus tard, un autre quotidien national gouvernemental francophone, *Horizons*, jusqu'en 2010. Puis, il a tout quitté pour le Québec. Ici, il a entamé une formation en infographisme au cégep Ahuntsic. Après quatre ans d'interruption, il a aussi repris son métier de journaliste au *journaldesvoisins.com*. Les fondateurs lui ont ouvert grand les bras pour faire partie de cette formidable équipe du journal.



Laetitia Cadusseau, chroniqueuse, raconte : « Je suis arrivée par hasard dans le quartier, il y a cinq ans, quittant à regret mon Villeray natal... Au fil des mois et des rencontres, j'ai

découvert un quartier qui, comme moi, est en plein mouvement. Blottie entre la richesse culturelle de Place Meilleur et le très gourmand FLO, je profite de ma vie de quartier tous les jours en participant à fond aux activités de la superbe école de quartier St-Benoît que fréquentent mes enfants et au gré de mes échanges avec d'autres Ahuntsicois sur le Bazar d'Ahuntsic que j'ai fondé, et au cours de mes promenades. Je me réjouis que la vie nous ait amenés à Ahuntsic pour élever notre famille, car le quartier nous offre à la fois des racines et des ailes ! » Titulaire d'une maîtrise en communication et d'un certificat en intervention éducative en milieu familial et communautaire, Laetitia travaille pour un organisme communautaire famille.

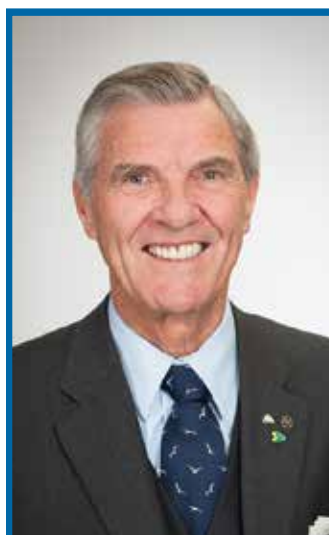
Elizabeth Forget-Le François, chroniqueuse. Résidante du quartier, Elizabeth est diplômée en journalisme de l'UQAM et en science politique de la Universidad del País Vasco. Elle a travaillé comme journaliste Web au pupitre du Huffington Post Québec. En 2014, Elizabeth a été choisie récipiendaire du premier prix, catégorie télévision, aux Prix de journalisme Lizette-Gervais. Elle collabore au *journaldesvoisins.com* depuis les tout débuts. Elle est sur le point d'entamer une nouvelle carrière comme conseillère en communication au sein d'un établissement scolaire du territoire.



François Barbe, chroniqueur. « En arrivant à Montréal, j'ai travaillé en audiovisuel. Un peu par hasard, je me retrouve ensuite journaliste et photographe pour un hebdo de quartier, le *Journal de Saint-Michel*. Mais je commence aussi à m'intéresser aux relations publiques, domaine où les candidats doivent posséder des connaissances sur le Web et les communications graphiques. Je replonge donc dans les études à temps plein, pour finalement me réorienter dans le multimédia et l'informatique, avec une spécialité en eLearning. Il y a un peu plus d'un an, après quatre ans de travail autonome, je suis retourné dans le monde des salariés lorsque j'ai été embauché par le département des cours en ligne de la Faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal. »



Julie Dupont tient la chronique *Éco-Pratico* depuis les débuts du *Journal des voisins* en 2012. Elle s'intéresse aux aspects pratiques des questions environnementales dans la vie de tous les jours depuis le début des années 90, ainsi qu'aux façons de vivre de façon plus simple et économique (famille nombreuse oblige!). Sans en faire un métier, elle a toujours aimé écrire (elle a d'ailleurs plusieurs « correspondants étrangers ») et avait même rêvé, à une certaine époque, de publier un petit bulletin qui se serait intitulé *La Famille verte* (c'était avant les blogues!). Écrire sa chronique est donc une façon de réaliser ce rêve en partageant son expérience personnelle. JDV ■



Pierre Gagnier

Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : pierre.gagnier@ville.montreal.qc.ca



Pierre Desrochers

Conseiller de la Ville,
district de Saint-Sulpice

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : p.desrochers@ville.montreal.qc.ca
Twitter : @PDesrochersmtl





BONNE ANNÉE REER 2016

**OPTEZ POUR LA RETENUE SUR LE SALAIRE
ET BÉNÉFICIEZ D'ÉCONOMIES D'IMPÔT À CHAQUE PAIE.**

C'est simple et efficace.

Un REER+ pour en faire plus à chaque paie, c'est ça un REER au Fonds.



FAIRE
TOURNER
L'ÉCONOMIE
D'ICI.

REER+ reerplus.com

FONDS
de solidarité FTQ



Le coin des p'tits voisins

UN BEAU PANIER DE PÂQUES POUR TON LAPIN!

Avec Pâques, une myriade de bons moments s'en viennent, notamment le printemps et... le chocolat.

Dans la tradition catholique, avant, on expliquait aux enfants que les cloches qui ne sonnaient exceptionnellement pas entre jeudi saint et le jour de Pâques pour commémorer le deuil de Jésus étaient parties à Rome et reviendraient par la suite chargées de chocolat. Aujourd'hui au Canada, c'est surtout le lapin de Pâques qui est populaire auprès de tous les enfants et c'est lui qui nous régale de ses œufs et de ses poules en chocolat.

On connaît l'adage : « Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. » Encore t'en faut-il au moins un pour aller cette année à la chasse aux cocos!

Je te propose donc aujourd'hui de réaliser un panier en forme de lapin. Ce bricolage, tout simple, te demandera de rassembler le matériel suivant.



Laetitia CADUSSEAU



MATÉRIEL :

- Trois (3) assiettes en carton
- Laine ou ficelle pour confectionner l'anse
- Du coton pour le nez
- Du papier de couleur pour les yeux
- Une agrafeuse
- De la colle en bâton



ASSEMBLAGE (regarde les illustrations) :

Pour commencer, trace et découpe la forme des deux oreilles de ton lapin sur deux assiettes empilées l'une sur l'autre. Elles auront ainsi la même forme.



Colorie au feutre l'intérieur des oreilles.

Forme ensuite une coque en agrafant face à face une assiette complète et une assiette dans laquelle tu as découpé les



oreilles. Voici la structure de ton panier qui est faite.

Positionne les oreilles et fixe-les avec des agrafes.

Attache la ficelle pour former l'anse de ton panier. Attention! Le visage du lapin se trouvera sur l'assiette complète! Bien sûr, l'ouverture du panier se trouve vers le haut.

Le meilleur reste à venir : dessine ton lapin.

Tu peux confectionner le nez avec du coton, ajouter de grandes dents...

Les yeux sont réalisés avec du papier de couleur.

Te voilà fin prêt pour la chasse aux œufs! Je te souhaite une belle fin de semaine de Pâques! JDV ■ Laetitia



SAULT-AU-RÉCOLLET EN DEVENIR FORUM CITOYEN

Samedi 16 avril 2016 • 10 h 30 à 15 h 30
PRÉSÂGES • 1474, rue Fleury Est

SAINE ALIMENTATION POUR TOUS

MOBILITÉ DURABLE

FAIRE UNE PLACE AUX AÎNÉS

PRENEZ PART À L'ÉVOLUTION DE VOTRE QUARTIER

Halte-garderie
Goûter



INSCRIVEZ-VOUS
developpement@solidariteahuntsic.org
(514) 382-9090, poste 26

Chantal Jorg
Suite de la page 11

Outre le travail habituel de commissaire, comme défendre l'école publique et miser sur la réussite scolaire, Chantal Jorg et ses collègues ont dû composer avec des enjeux politiques majeurs. « Imaginez encore des bouleversements. On entend beaucoup parler des écoles depuis quelques mois (vétusté des bâtiments, convention collective, nouveau ministre). Mais de persévérance scolaire, de taux de réussite, très peu », a-t-elle déploré.

Accueil des Syriens

Le ministère de l'Éducation s'attend à l'ajout de 900 élèves dans son secteur d'ici 2020, sans compter les classes

l'accueil. Mais elle veille au grain. « Nos projets ont pour la plupart été acceptés pour construire et agrandir les écoles. Entre temps, on s'occupe de bien accueillir les enfants des réfugiés syriens ».

Chantal Jorg aurait bien pu se passer du projet de loi sur la réforme en éducation. « Je reconnais que c'est difficile, a-t-elle confié, mais sur le plan personnel heureusement j'ai le soutien de ma famille et de mes proches ». Malgré tout, notre commissaire pense surtout à l'avenir quand elle est au poste. « On fait tout ça pour nos enfants, pour l'avenir, le Québec de demain. C'est un engagement social majeur », conclut-elle. JDV ■

Nous sommes sur les réseaux sociaux !
Suivez-nous sur Facebook
et Twitter @jdesvoisins

Impressions LABERGE

Imprimerie | Graphisme | Web

1560, rue Sauvé est,
Montréal, Québec H2C 2A8

Téléphone: 514.993.9336
Téléphone et télécopieur: 514.381.9577

www.impressionslaberge.com

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00 Vendredi de 8:30 à 16:30

2500 Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin)	69\$	1000 Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin)	85\$
1000 En-têtes de lettre (1 couleur d'impression)	110\$	5000 Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts)	170\$
500 Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimées en noir, numérotées)	149\$	250 Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)	210\$
1000 Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200H glacé)	199\$	Affichage GRAND FORMAT <ul style="list-style-type: none"> • Vinyle pour vitrine • Micro-perforé • Bannière • Coroplast • Affiche papier • Drapeau de plage • Roll up 	
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport)	178\$		
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs)	80\$		
500 Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)	85\$		
5000 Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)	333\$		
3 Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs)	44\$/ch.		

À votre service avec un souci du détail depuis 17 ans
NEQ : 2246765673

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU journaldesvoisins.com...

LISTE DES MEMBRES AU 9 MARS 2016

MEMBRES ORDINAIRE

ACHOUR, Azzedine • AMICARELLI, Gisele • AMIOT PARIS, Marguerite • ANONYME • ANONYME • BAILLARGEON, Sylvie • BEAUVAIS, Sylvie • BEHR, Hans ou Claire • BENOIT, André • BOUCHARD, Sylvie • CARIGNAN, Pauline • CHABOT, Lucie • CHARBONNEAU, Micheline • CHARRON, Luc • CHOLETTE, Daniel • CLIC de Bordeaux-Cartierville • COUSINEAU, Nicole • CYR, Daniel • DI PIANO, Angelina • DION, Pauline • DONALDSON, Louise • DUMONT, Christiane • DUMONT, Marie • DUPONT, Julie • DUPONT, Robert • FOISY, Pierre • FOUQUEREAU, Monique • GERVAIS, Antoni • GUAY, Paul • HELIE, François • HENRI, Maryse • JANELLE, Nicole • LA PARENTRIE du nord de Mtl • LACHAPELLE, Pierre E. • LACOSTE, Hélène • LALONDE, Carole • LAPOINTE, Pascal • LAUZON, Francine • LEMAY-GOSSELIN, Gabriel • LÉONARD, Yves • LÉVESQUE, Denise • MAILLOUX, Lise-M. • MAJOR, André • MAJOR, Ginette • PAQUETTE, Pierre • PELCHAT, Valérie • PICHÉ, Francine • RICOT, Michelle • SIROIS, Gaétane • THUILLIER, Émilie • VALLIÈRES, Rose • VÉZINA, Michel.

MEMBRES BRONZE

ANONYME • ANONYME • ANONYME • ANONYME • BLOUIN, Andrée • BOURDON, Nicolas • BROCHU, Guylaine • CARON, Suzanne • CHOQUETTE, Jean • CLOUTIER, Françoise • DESJARDINS-PÉPIN, Michèle-A. • DUPONT, Luc • DURANLEAU, Ginette • ENTRAIDE AHUNTSIC-NOR • GAGNIER, Pierre • LACASSE, Vincent • LAPOINTE, Denis • LÉVESQUE, Colette • LINTEAU, Paul-André • MORIN-DUPONT, Aline • RIVEST, Isabelle • ST-JEAN, Claude • TRÉPANIÉ, Andrée • VIAUD, René • WATTIEZ, Suzanne.

MEMBRES ARGENT

ANONYME • ANONYME • BÉDARD, Guy • BROCHU, France • HAMELIN, Carl • LAVALLÉE, Alain • LEMELIN, Clément • MERCIER, Gilles • PAGÉ, Lorraine • POITRAS, Jean • TREMBLAY, Catherine • TURMEL, Andrée.

MEMBRES OR

ANONYME • BARIL, Marc • BISSONNETTE, Éline • ÉCL'ART • HOULE-RENEY, Antoinette • LAPOINTE, Jean-Yves.

MEMBRES BIENFAITEURS

ANONYME • ARCHAMBAULT, Jean • BÉCOTTE, Antoine • BRUNEAU, Sylvain • CONCERTATION FEMME • DESROCHERS, Sylvie • DROLET, Anne • DUPONT, Christiane • ÉTHIER, Diane • FAVREAU, Denyse • LALIBERTÉ, Denise • LAMARCHE, Pierre • LEBLEU, Jacques • LENCLUD, Martine • LONG, Douglas • MARTINEAU, Alain • RACHIELE, Michelle • RACHIELE, Philippe • SIGOUIN, Rachel • THOMAS, Jean-Marie.

MERCI AUX COMMERÇANTS QUI CROIENT À L'ACHAT LOCAL ET QUI LE PROUVENT EN ENCOURAGEANT
JOURNALDESVOISINS.COM

JARDINS ET POTAGERS

À Montréal et dans nos jardins...

IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le jardinier amateur est bien au fait de la relation directe qui existe entre ses végétaux et l'influence des températures de son milieu. Il connaît ou a déjà entendu parler de la zone de rusticité spécifique à son milieu.

Patrick
DE BORTOLI



La faculté d'une plante à résister au froid correspond communément à son degré de rusticité. En pépinière, chaque plante vivace, arbre ou arbuste est associé à un chiffre qui correspond à la zone de rusticité adéquate à sa bonne croissance. Le territoire canadien est ainsi divisé en 10 zones de rusticité (0 à 9), qui sont établies en prenant en compte plusieurs indicateurs : températures hivernales minimales, durée de la période sans gel, précipitations estivales, etc.

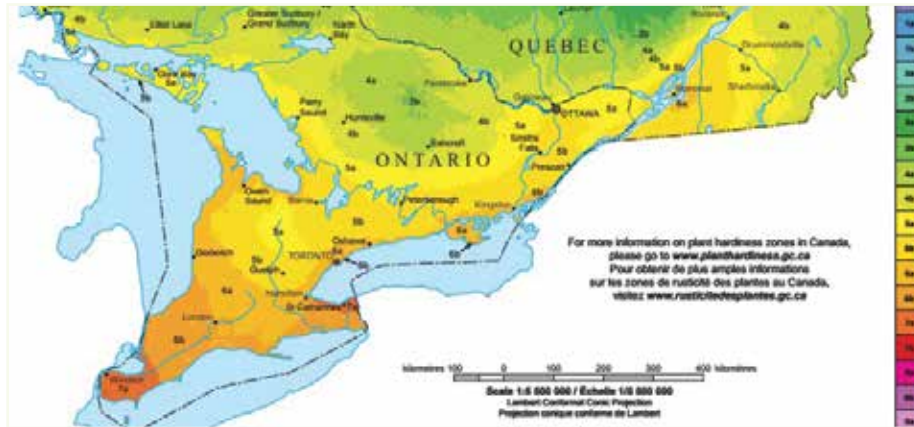
Une plante classée rustique en zone 5 ne pourrait théoriquement pas résister au climat plus frais des zones 4, 3, etc. Cependant, une plante classée 2 pourrait vivre, sans trop de problèmes, dans des régions plus chaudes (si tant est qu'elle soit adaptée aux grandes chaleurs).

Grands changements

Les toutes dernières données disponibles à ce sujet, récemment mises à jour par le ministère fédéral des Ressources naturelles, témoignent des récentes perturbations du climat, en faisant passer la zone de rusticité de la ville de Montréal de 5b à 6a! Certaines régions de la Colombie-Britannique, par exemple, ont même fait un bond de 3 zones (0a à 3a)!

Ces résultats viennent corroborer les conclusions du guide du consortium scientifique Ouranos intitulé « Élaborer un plan d'adaptation aux changements climatiques » (2010) et qui sont reprises dans le tout récent *Plan d'adaptation aux changements climatiques de l'agglomération de Montréal 2015-2020*, paru en 2015.

Ces rapports conviennent d'une possible augmentation des températures moyennes pour Montréal (si la concentration de GES dans l'atmosphère n'est pas freinée) d'environ 2 à 4 °C pour la période 2041-2070 et de 4 à 7 °C pour la période 2071-2100. Un réchauffement d'une telle envergure signifierait d'importantes transformations de notre environnement naturel et de nos pratiques horticoles.



Crédit illustration : McKenney, P., Lawrence, K., Papadopol, P., Campbell, K.L., Hutchinson, M.F. 2014. *Change and evolution in the plant hardiness zones of Canada. BioSci. 64(4) : 341-350.*

Climat extrême

Les projections climatiques font entrevoir que les événements climatiques extrêmes (tempêtes destructrices, pluies abondantes, périodes de sécheresse et de canicule) que nous avons connus ces dernières années continueront de se produire et de s'amplifier. Les impacts notables pour le jardinier seront bientôt assez évidents. Des printemps plus hâtifs et des hivers plus tardifs ont déjà été mesurés, augmentant de neuf jours la période de croissance des végétaux pour Montréal, au cours des 30 dernières années.

La longueur de la période de gel, dans les prochaines années, devrait continuer à diminuer, en perdant encore de deux à quatre semaines par rapport à aujourd'hui. « Ainsi, à Montréal, des événements tels que la montée de la sève, l'éclosion des bourgeons ou la floraison arrivent plus tôt en saison. La durée de feuillaison des arbres est également plus longue », peut-on noter dans le rapport de la Ville. Les accumulations de neige, qui jouent un rôle important dans l'isolation et la protection des végétaux, aussi, diminuent rapidement. Entre 1955 et 1984, le nombre de jours moyens au cours desquels il y avait plus de 10 cm de neige au sol était de 103 jours. Puis, de 1985 à 2014, ce nombre est passé à 73 jours.

L'augmentation des températures moyennes dans la ville aura aussi un impact significatif sur les insectes qui peuplent nos espaces urbains végétalisés. Leurs stades de développement sont intimement liés aux variations de température, qui influencent notamment leurs périodes de migration et leur efficacité à se reproduire.

Principe cardinal

Conjugués aux hivers plus doux, des problèmes phytosanitaires sont ainsi

à prévoir pour le jardinier. Un potentiel manque de synchronisme entre l'apparition de végétaux et d'insectes pollinisateurs et ravageurs menacerait aussi la production et la biodiversité en général.

Les températures plus clémentes et les plus longues périodes de croissance des végétaux cachent une complexité plus inquiétante que leurs apparents bénéfices. Il sera de plus en plus impératif pour le jardinier amateur d'être à l'écoute des vicissitudes du climat et d'adapter ses pratiques en conséquence. Il faudra oser sortir du traditionnel et du « on l'a toujours fait » pour expérimenter avec des végétaux de diverses zones de rusticité, et voir ceux qui dorénavant résisteront à nos microclimats singuliers et changeants.

Les pratiques écologiques qui respectent les lois de la nature seront à privilégier, tels l'usage systématique de paillis et les soins particuliers de la terre et de sa vie microbienne. Et vitale à nos créations horticoles sera l'expression d'un principe cardinal : la biodiversité, condition indispensable à l'équilibre naturel et aux aléas climatiques montréalais de demain! JDV■

www.lestricoteuses.ca

**Boutique et école
Les Tricoteuses du quartier**

1583, rue Fleury Est, Montréal
514-796-6972

Automne-hiver 2015-2016
Cours et ateliers le jour, le soir ou le samedi

- Vaste choix de laines
- Service à la clientèle personnalisé
- Carte fidélité donnant des rabais de 15 % sur les laines et les accessoires
- Cours de niveaux débutant, intermédiaire et avancé
- Café tricôt gratuit le premier dimanche de chaque mois

LE MYSTÈRE DU FORT LORETTE

Samuel
DUPONT-FOISY



Il peut être très difficile d'imaginer à quoi ressemblait l'île de Montréal il y a plusieurs siècles de cela. Qu'y avait-il à l'emplacement qui correspond maintenant au quartier Ahuntsic?

Heureusement pour nous, des historiens font des recherches poussées qui nous permettent de répondre à ces questions. Grâce à eux nous connaissons, par exemple, la riche histoire de l'ancien village de Sault-au-Récollet.

On peut toujours admirer bon nombre de bâtiments historiques qui s'y trouvaient. Toutefois, saviez-vous que certains d'entre eux sont aujourd'hui disparus? C'est le cas du fort Lorette.

Le fort Lorette a été construit vers 1696. «Le fort est formé de trois bastions de pierre et d'une chapelle reliés entre eux par des palissades de bois. Vers 1701, le fort compte une maison des missionnaires, une maison des fermiers et une poudrière qui fut démolie en 1926», peut-on lire dans le *Guide d'interprétation du Site des moulins*.

Quelques années plus tard, les Sulpiciens y déplacent leur mission d'évangélisation

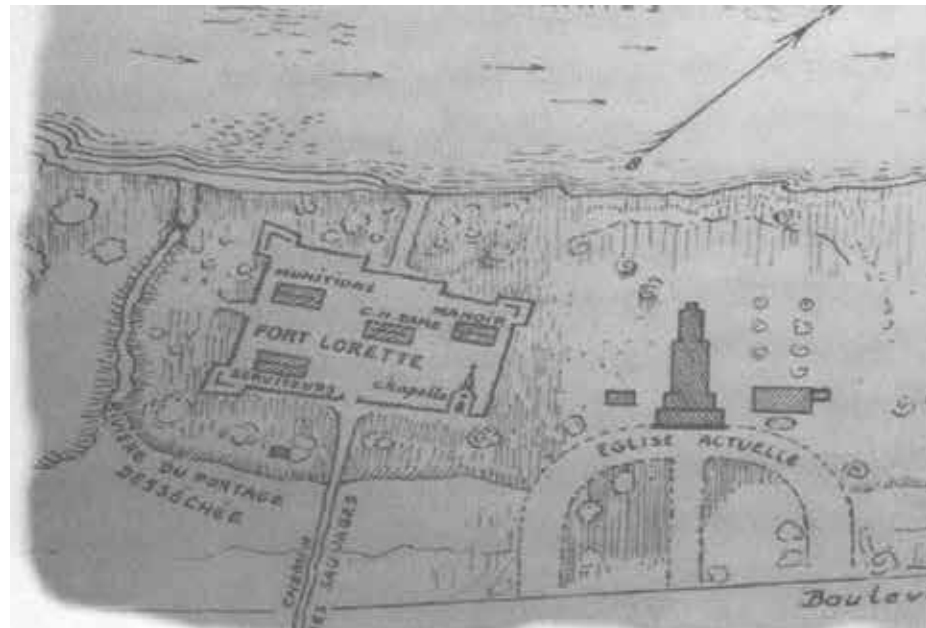
des Amérindiens, qui y demeurera jusqu'à son déménagement à Oka en 1721.

Où sont les vestiges?

La mission du fort Lorette contient entre autres une chapelle, un magasin de munitions et quelques habitations, et est entourée d'un mur de pieux.

Le fort Lorette est d'une grande importance historique, notamment parce que la chapelle était le lieu de culte de la paroisse de Sault-au-Récollet depuis sa fondation, en 1736, jusqu'à la construction de l'église de la Visitation, la plus ancienne église de Montréal toujours debout, en 1751.

Même si les vestiges du fort Lorette n'ont toujours pas été découverts, nous savons qu'il était situé sur le terrain désormais délimité par la rue du Fort-Lorette. Décidément, les rues d'Ahuntsic sont riches en histoire! JDV■



Détail d'une carte situant le fort Lorette à l'ouest de l'église de la Visitation (Gracieuseté de l'auteur du Guide « Le site des moulins »)

JEUNES VOISINS

LE MONDE, LA VIE, ET MOI

29 janvier 2004. Lorsque je suis arrivé à Montréal avec ma mère et mon père, j'avais cinq ans. Ma mère était enceinte de ma sœur. Elle accoucha le 5 mars. Nous ne parlions pas français.

Comme j'avais l'âge d'aller à la maternelle, je suis allé en classe d'accueil pour une courte durée afin d'acquérir une base de français et l'été suivant, je suis allé au camp de jour.

Voici quelques mots sur mes parents. Mon père est chef mécanicien sur les navires. Il a cinq brevets internationaux. Parmi eux, le plus haut classé et le plus recherché, celui de l'Angleterre, permet

à celui qui le possède de travailler pour plusieurs compagnies internationales. Malheureusement, au Québec aucun de ces brevets n'a été reconnu et mon père a donc décidé de retourner en Roumanie quelques mois après notre arrivée.

Ma mère est restée seule avec ma sœur et moi et elle nous a élevés avec la bourse qu'elle a obtenue à l'université. En Roumanie, elle était psychologue. En arrivant

ici, elle a dû retourner aux études pour faire un doctorat. Elle a décidé de changer de direction et de plutôt faire une maîtrise en Intervention éducative, profil psychopédagogie.

Les années ont passé bien vite. Ma mère m'a appris bien des choses durant ces 12 années. La plus importante, à mon avis, est celle de faire des études. Elle-même y est retournée et même après 12 ans, elle continue d'y aller.

29 février 2016. Mon cœur bat à toute vitesse puisque c'est à mon tour de prendre une décision pour le Cégep, pour commencer une autre étape importante de ma vie. Je considère ma mère comme un modèle à suivre pour le reste de ma vie. Bien qu'elle m'ait appris des choses, il y en a une qui manque : comment vivre sans elle? JDV■

David Karl
GAVRILA



Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – *Conseil d'administration* : Paul Guay, CA; Pierre Foisy, Ph. D.; Douglas Long, trésorier; Me Hugo Hamelin, secrétaire; Yves Bonneau, Maryse Henri, Liliane Gingras-Lessard, et Pascal Lapointe, administrateurs; Philippe Rachiele et Christiane Dupont. – *Éditeur, site Web et photos, représentant publicitaire* : Philippe Rachiele – *Rédactrice en chef* : Christiane Dupont – *Rédacteur en chef adjoint* : Alain Martineau. – *Rédactrice en chef remplaçante* : Mélanie Meloche-Holubowski – *Journalistes* : Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Christiane Dumont, Thomas Deshaies – *Site Web et photos* : Philippe Rachiele. – *Collaborateurs à la rédaction et à la photographie* : François Barbe, Éline Bissonnette, Laetitia Cadusseau, Justine Castonguay-Payant, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, François Lauzon, Nacer Mouterfi, Pierre E. Lachapelle et David Karl Gavrila. – *Mise en page* : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – *Conception graphique* : Nacer Mouterfi. *Caricaturistes* : Florence Tison, Martin Patenaude-Monette. – *Illustratrice* : Claire Obscure. *Publicités* : Nacer Mouterfi, Nicolas Roy. – *Correction/révision du magazine*: Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – *Correction et révision des Actualités du vendredi* : Christiane Dupont. – *Impression* : Hebdo Litho. – *Distribution* : journaldesvoisins.com. – *Dépôt Légal* : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com, téléphone : 514 770-0858

Culture
et Communications
Québec

CDEC
(CLD) AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS

JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

François
BARBE



LA MAISON BUISSONNIÈRE

Lancée dans le quartier Ahuntsic il y a près d'un quart de siècle, la Maison Buissonnière s'est donnée pour mission d'accompagner les enfants de quatre ans et moins dans leurs toutes premières expériences de socialisation. Irène Krymko-Bleton, cofondatrice et « accueillante » de première ligne, nous explique le fonctionnement et la mission de l'organisme.

C'est en se basant sur les travaux de Françoise Dolto, psychologue spécialisée en développement de l'enfant, que Mme Krymko-Bleton fonde au début des années 90 la Maison Buissonnière en compagnie de Marie-Françoise Liome-Elkhoury. Au départ, l'équipe était surtout constituée de parents qui avaient connu les nombreuses petites difficultés ordinaires que connaissent toutes les familles... « On a fait pour les autres ce qu'on aurait aimé avoir pour nous », précise-t-elle.

Ouvert et accueillant

Contrairement à d'autres organismes communautaires, la mission de la Maison Buissonnière n'est pas de mettre sur pied un calendrier d'activités basées sur des clientèles ou des problématiques particulières. Il s'agit plutôt d'offrir un milieu ouvert où les enfants de moins de



La Maison buissonnière - Montréal
Organisme communautaire

(Photo : Page Facebook de La Maison buissonnière)

quatre ans peuvent vivre leurs premières expériences de socialisation en compagnie d'une personne proche (parent,

gardienne, tuteur...) et des membres de l'équipe de l'organisme. Ici, pas d'inscription, pas de rendez-vous, pas de temps

limite... Même la contribution financière est laissée à la discrétion des participants, selon leurs moyens et leur appréciation.

Le modèle de la Maison Buissonnière est en fait tellement ouvert qu'on ne parle pas ici d'intervenants, mais bien « d'accueillants ». Selon Mme Krymko-Bleton, c'est d'ailleurs cette forme d'accueil qui distingue avant tout l'organisme. « On ne s'impose pas. Les participants doivent pouvoir se sentir libres. » Mais l'équipe demeure, bien sûr, à l'écoute. Les accueillants offrent en tout temps une présence professionnelle et peuvent répondre aux questions et préoccupations des parents. En cas de problématique particulière, ils peuvent aussi référer les familles vers d'autres ressources spécialisées. JDV■

Pour en savoir plus sur la Maison Buissonnière : www.maisonbuissonniere.org

NOUVELLES DE VOTRE MAGAZINE (2)

CONNAISSEZ-VOUS NOS JOURNALISTES?

Journaldesvoisins.com vous présente quelques-uns des journalistes qui vous livrent les Actualités Web chaque semaine, et le mag papier tous les deux mois. Sans eux, votre journal et votre mag seraient loin d'être aussi intéressants! Dans un prochain numéro, nous vous présenterons nos administrateurs.

Alain Martineau, rédacteur en chef adjoint et journaliste, est retraité du service radio de la Presse Canadienne, après y avoir travaillé pendant une trentaine d'années. Collaborateur de la première heure au *journaldesvoisins.com*, il y a apporté une précieuse expérience journalistique et un large réseau de contacts. Il est également résidant d'Ahuntsic Est depuis 1969. Il s'est toujours intéressé aux questions touchant la politique et le monde municipal. Il est détenteur d'un bac en urbanisme de l'UQAM.

Mélanie Meloche-Holubowski, journaliste et rédactrice en chef remplaçante, a commencé sa carrière en journalisme dans des médias locaux de la grande région de Montréal et

elle est maintenant journaliste à *Radio-Canada*. Elle travaille aussi avec le groupe *Evidence Network*, un organisme basé au Manitoba qui fait le lien entre les chercheurs en santé publique et les médias. Elle s'est jointe à *journaldesvoisins.com* depuis bientôt trois ans. Elle est résidente d'Ahuntsic-Cartierville.

Rabéa Kabbaj, journaliste indépendante, est titulaire d'une maîtrise en journalisme international de l'Université Laval. Durant ses études, elle a également été rédactrice en chef du journal *L'Exemplaire*, journal des étudiants en journalisme dans cet établissement universitaire. Elle est actuellement journaliste à la recherche au magazine *Sélection du Reader's Digest*. Elle collabore à *journaldesvoisins.com* depuis deux ans.

Christiane Dumont, journaliste et réviseuse. « Tous les détours que j'ai suivis m'ont conduite vers l'odeur de l'encre, la texture du papier, l'amour du français, la lumière des écrans, la liberté de l'écriture. » Christiane a étudié en arts graphiques, en traduction, puis en journalisme. Le métier de journaliste, elle l'a exercé à l'hebdo *Le Richelieu*, ce qui l'a menée à Saint-Jean et dans les villages alentour, puis en Haïti, pays magnifique, dit-elle, où elle a fait un reportage pour alimenter le blogue *Haïti chérie*, en 2014. Elle collabore à *journaldesvoisins.com* depuis l'an dernier.

François Lauzon photo-journaliste. « J'ai récemment complété un baccalauréat par cumul qui comprend un certificat en communication appliquée, un en études individualisées, et un troisième

en journalisme. Durant ces études en communication, j'ai commencé à pratiquer la photographie, une discipline qui est rapidement devenue une passion. Je considère que l'être humain est ce qu'il y a de plus fascinant à photographier. » Il collabore à *journaldesvoisins.com* depuis près d'un an maintenant.

Thomas Deshaies, journaliste, est finissant à la maîtrise en science politique à l'UQAM. Il s'intéresse au journalisme depuis déjà plusieurs années et croit fermement à l'importance des médias en tant que quatrième pouvoir. Il est l'un des fondateurs de la revue *L'Esprit libre*, un média coopératif et indépendant en ligne. Thomas s'est joint à l'équipe de *journaldesvoisins.com* en octobre 2015 et compte bien y contribuer le plus longtemps possible! JDV■

ÉCO-PRATICO

NOURRIR NOTRE RÉFLEXION...

C'est en rencontrant mon conjoint au cégep, dans les années 80, que j'ai amorcé ma réflexion au sujet de l'écologie et de l'environnement.

Julie
DUPONT



Il faisait partie d'un groupe communautaire qui se finançait en partie grâce au recyclage du papier, ramassé dans les bureaux et vendu à une compagnie. Il n'y avait alors pas de collecte sélective à Montréal (même pas encore l'ombre des premières « cloches vertes » où déposer nous-mêmes papier et carton!). Notre premier appart, au début des années 90, était dans une coopérative d'habitation, alors mon conjoint lança une activité de recyclage de papier qui fonctionna très bien.

Passe-temps utile

Fervents lecteurs, nous nous sommes mis à lire sur l'écologie et l'environnement avec grand intérêt et à suivre les initiatives de l'organisme Les AmiEs de la terre. De nombreux livres étaient publiés, analysant la problématique d'un angle plus global et théorique ou plus pratique (par exemple, Sauvez votre planète ou Le guide vert des consommateurs... même la Banque Royale publia un guide pratique qui était offert gratuitement à ses clients!). C'était aussi l'époque des premiers sacs d'épicerie réutilisables (j'ai encore mes sacs Metro blancs à poignées rouges),

mais le mouvement ne fut pas général et l'initiative s'essouffla.

Souci d'économie

L'arrivée de nos enfants renforça d'autant notre désir de vivre en tenant compte de l'impact de nos choix sur l'environnement et sur notre porte-monnaie : bien sûr les « 3 R » (réduire, réutiliser, recycler), et puis le jardinage, le compostage, les couches lavables, l'allaitement, les conserves, les produits d'entretien écologiques, etc.

Avec des amis membres d'organismes communautaires, nous avons même animé des ateliers sur l'écologie. Je me souviens particulièrement d'une journée préparée à la demande d'une congrégation de religieuses désireuses d'améliorer leurs connaissances sur le sujet. J'animais alors un atelier sur notre façon de vivre de façon écologique : « Être écologiste, c'est économique ».

Passion et expérience

Jeune maman avec beaucoup de passion sinon d'expérience, j'étais entourée de religieuses d'âges diverses qui m'écoutaient avec beaucoup d'intérêt. Il est probable que plusieurs d'entre elles auraient pu m'apprendre tout autant de trucs! Mais elles me posaient beaucoup de questions et j'ai réalisé que, malgré l'âge et l'expérience, il est toujours utile et intéressant d'améliorer ses connaissances.

Alors j'ai continué à lire sur le sujet, apprenant sans cesse de nouveaux trucs et idées et développant avec les années un intérêt particulier pour l'alimentation, ayant à nourrir une famille nombreuse avec un budget restreint. Pour alimenter mes lectures, la bibliothèque demeure ma principale source, mais je reçois aussi certains livres en cadeau. J'aimerais donc partager avec vous des lectures récentes qui m'ont interpellées et qui ont nourri ma réflexion.



Zéro déchet de Béa Johnson

Lorsque son livre a été publié en français au Québec, Béa Johnson (une Française habitant aux États-Unis avec son mari américain et leurs enfants) est passée à l'émission Tout le monde en parle avec son fameux pot de verre contenant le 1 kg de déchets générés par sa famille au cours de l'année précédente... Résultat impressionnant, mais qui peut sembler difficile à atteindre pour la majorité. Dans son livre, elle raconte de façon détaillée comment sa famille est passée d'une vie de surconsommation à une vie de presque « zéro déchet ». J'admire beaucoup sa démarche et sa motivation sans toutefois imaginer l'égal... Mais elle est certainement une source d'inspiration et j'ai trouvé de nombreux trucs intéressants dans ce volume de 400 pages. (Son blogue en anglais : « Zero Waste Home » ou celui en français d'un collectif d'auteurs « Un truc par jour »).

Sauver la planète une bouchée à la fois, de Bernard Lavallée (Le nutritionniste urbain)

Mon coup de cœur de l'année dernière, un cadeau que je consulte fréquemment. C'est un guide pratique, très joliment

illustré, qui offre trucs et conseils pour une alimentation meilleure pour la santé et pour la planète. Bernard Lavallée est une jeune nutritionniste qu'on a vu plusieurs fois à la télé, et dont le discours n'est pas culpabilisant, mais pratique et motivant. Il parle de donner une deuxième vie aux aliments fatigués, de consommer moins de viande, de cuisiner les mauvaises herbes, de conserver ses aliments plus longtemps, etc. Il propose aussi plusieurs recettes originales. (Son blogue : nutritionnisteurbain.ca/regorge d'informations nutritionnelles récentes.)

L'art de cuisiner sans gaspiller ni se ruiner, de Florence-Léa Siry

La démarche de l'auteure, fondatrice du Chic Frigo Sans Fric et propriétaire d'une roulotte de cantine-traiteur et d'une boutique, est axée sur le gaspillage alimentaire. Son livre offre des trucs et astuces pour cuisiner en minimisant le gaspillage, ce qui est bon tant pour notre porte-monnaie que pour la planète! Elle propose 250 canevas de recettes inspirants afin d'utiliser les aliments dont nous disposons au frigo et dans le garde-manger pour préparer nos repas. (Son blogue : chicfrigosansfric.com/fr/blog) JDV■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Journaldesvoisins.com

- Le seul journal et magazine ayant son siège social dans Ahuntsic-Cartierville
- Le seul journal et magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui a toujours plus de textes que de publicités par respect pour les résidents
- Le seul magazine d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

Et nous en sommes fiers!

SUIVEZ NOS ACTUALITÉS WEB CHAQUE VENDREDI SUR
www.journaldesvoisins.com

TOUT SUR L'ÉCOLE!

DEUX NOUVEAUX MINISTRES
POUR DÉFENDRE L'ÉDUCATIONJustine
CASTONGUAY-PAYANT

En deux ans, le Québec a connu pas moins de quatre ministres de l'éducation. Chacun d'eux s'est vu confier l'un des plus importants portefeuilles du gouvernement du Québec. Cette fois, le Ministère sera à nouveau divisé en deux : Sébastien Proulx à l'Éducation, du Loisir et du Sport, et Hélène David à l'Enseignement supérieur. On ne peut qu'espérer que cette décision sera prometteuse pour la réussite et la persévérance scolaires.

Je connais peu Sébastien Proulx. Je retiens toutefois ses sorties publiques dans les années 2007-2008 en tant que responsable de l'éducation pour l'ADQ. Lui qui a récemment affirmé à Sylvain Bouchard sur les ondes de FM93, le 24 février dernier, envoyer ses enfants à l'école privée. Je ne commenterai pas cette annonce ni son désir de défendre le libre choix de l'école. Cependant, il faut reconnaître que l'arrivée de ce nouveau joueur sur l'échiquier politique n'est pas le fruit du hasard. Durant ses années au sein de l'ADQ, Sébastien Proulx soutenait la dissolution des commissions scolaires. Alors que le Québec vit présentement une période de consultation sur le projet de loi 86, d'aucuns diraient que la nomination de M. Proulx tombe à point.

Et la persévérance scolaire?

Josée Bouchard, présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) a réagi le 23 février dernier sur les ondes de Radio-Canada à la nomination de Sébastien Proulx. Elle craint que son noviciat ne freine l'élaboration d'une vision claire de notre système d'éducation et l'avancement des programmes axés sur la réussite. Mme Bouchard croit également que l'arrivée du ministre Proulx ralentira la commission parlementaire sur le pro-



Pierre Moreau, qui a été ministre de l'Éducation pendant quelques semaines; Sébastien Proulx, actuel ministre de l'Éducation; et Hélène David, ministre de l'Enseignement Supérieur (Photos : Site Web de l'Assemblée nationale)

jet de loi 86, car comme l'a dit Mario Asselin sur son blogue (JdeM, le 4 décembre 2015), le temps passé à modifier la Loi sur l'instruction publique avec le projet de loi 86, ne sert pas à « instaurer des écoles publiques autonomes ».

Pour ma part, j'ajouterais que tout ce temps perdu ne sert aucunement la réussite de nos jeunes. Rappelons que depuis le passage de l'ancien ministre de l'Éducation François Blais, les commissions scolaires continuent de couper dans les fonds destinés aux services aux élèves. En 2015, le budget de la Commission

scolaire de Montréal (CSDM), responsable de l'encadrement des écoles d'Achilles-Cartierville, a vu ses ressources amputées de près de 30 millions de dollars (source : <http://csdm.ca>).

C'est un contexte difficile donc pour les dossiers reliés à la réussite scolaire qui, pendant encore quelque temps, resteront sur la glace, du moins jusqu'à ce que Sébastien Proulx se fasse la main. On peut néanmoins souhaiter au ministre Proulx de prendre le temps de rencontrer les acteurs du monde scolaire et de s'approprier les dossiers relativement à la persévérance et à la réussite scolaires. Il faudra également rappeler à M. Proulx que la réussite scolaire s'accomplit avec de l'aide et du soutien et non pas en saignant les budgets destinés aux services aux élèves.

véance et à la réussite scolaires. Il faudra également rappeler à M. Proulx que la réussite scolaire s'accomplit avec de l'aide et du soutien et non pas en saignant les budgets destinés aux services aux élèves.

Division du ministère

M. Proulx partagera ses fonctions avec madame Hélène David, qui avait été présentée comme ministre de l'Éducation dès l'élection du gouvernement Couillard. Je connais un peu Mme David, du fait des fonctions de vice-rectrice adjointe aux études qu'elle a occupées à l'Université de Montréal, un endroit que je fréquente quasi quotidiennement pour mes études doctorales. C'est sans surprise qu'elle s'est récemment vue confier le ministère de l'Enseignement supérieur. JDV■

Alain Blais, travailleur social et médiateur familial
Au service des familles d'Achilles

Évaluation psychosociale - mandat d'inaptitude
Service de médiation familiale

Tél: (514) 907-0758
Courriel: info@alainblais.com
Web: <https://www.alainblais.com>



B Beausoleil
Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
514-332-9593 • www.cliniquebeausoleil.com

FRIPERIE
MYSTIK



Coin
Olympia

1450 Fleury est, M.T.L.
H2C 1S1 tél.: 389-6119

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

LA FAMILLE ALKABALAN

LE QUÉBEC OUVRE SES BRAS AUX RÉFUGIÉS SYRIENS

Nacer
MOUTERFI

Nos nouveaux voisins syriens, Wassef (47 ans) et son épouse Ikhlas (40 ans) avec leurs quatre enfants Louway (10), Éliane (15 ans), Kossai (16 ans) et Kinan (18 ans) ont eu la douleur de quitter leur pays en pleine guerre meurtrière qui sévit en Syrie depuis 2011, et la chance de venir s'établir au Canada. Toute la famille Alkabalán est encore sous le coup d'une émotion indescriptible suscitée par ce grand élan de solidarité de leur nouvelle société d'accueil.

La famille Alkabalán est issue de la province de Deraa, au sud de la Syrie, d'où sont parties les contestations dans le sillage dudit « printemps arabe » de 2011. Au cours des quatre dernières années, ils ont vécu les moments les plus difficiles de leurs vies.

Wassef, le père, explique avec un grand soupir : « À la suite de protestations de la population – pacifiques, à l'origine – pour un changement, du jour au lendemain tout a déboulé. Une guerre sans nom s'est installée avec son lot de violences sanguinaires et la destruction des biens matériels des Syriens ».

Wassef, un mécanicien d'engins lourds auprès du ministère de l'Agriculture, a quitté son emploi et les enfants ont quitté l'école. Étant de confession chrétienne, la famille était la cible privilégiée des groupes islamistes armés malgré la présence permanente de l'armée régulière syrienne dans la région. Wassef ajoute : « De plus en plus, la vie devenait insupportable, donc il nous fallait fuir, mais pour aller où...? »

Repos et sécurité, enfin!

Grâce à son frère Ziad installé au Québec depuis deux ans et grâce au soutien des sœurs oblates Franciscaines de Saint-Joseph, d'Ahuhtsic-Cartierville, le rêve des Alkabalán est devenu réalité : ils ont enfin pu trouver le repos et la sécurité, même si c'est très loin de leur terre natale. Ils ne conservent désormais que des souvenirs

et l'espoir que la Syrie retrouve un jour sa paix d'antan.

Dans leur appartement, loué grâce aux dons gérés par les Sœurs oblates, les membres de la famille Alkabalán ne manquent vraiment de rien. Ils sont au Québec depuis un mois et le patriarche Wassef ne sait pas comment exprimer sa joie pour toute la considération que la société d'accueil leur a manifestée depuis leur arrivée, le 29 janvier dernier. « Il ne se passe pas un jour sans qu'on ait une visite de personnes charitables, comme les bénévoles de l'église Saint-Joseph, notamment Céline Carrière », nous dira Wassef.

Par coïncidence, lors de notre rencontre, Céline est venue s'enquérir une fois de plus du bien-être des Alkabalán, qui l'ont accueillie comme un ange! Céline ajoute : « Les gens étaient très généreux à l'idée d'accueillir des réfugiés. Aussi, l'inscription de trois des jeunes à l'école, soit le cadet Louway, la jeune fille Éliane, et Kossai, s'est faite facilement », ajoute-t-elle.

Ces deux derniers ont commencé leurs études en classe spéciale à l'École secondaire Pierre-Laporte de Mont-Royal, qui relève de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Pour l'aîné, Kinan, des démarches ont été entreprises auprès des services du ministère de l'Immigration et de la Diversité pour établir son niveau scolaire.

**Apprendre le français**

Ikhlas, la mère de la tribu, est quant à elle inscrite à des cours de francisation au CACI, tandis que Wassef est enthousiaste à l'idée d'entreprendre, lui aussi, ses cours et de pouvoir s'exprimer en français sans contrainte. Car comme il le souligne : « Nos enfants n'auront sans doute aucune difficulté à assimiler notre nouvelle langue, mais nous les parents, absorbés par les soucis de la vie, nous devons redoubler d'efforts sur tous les plans, entre autres l'apprentissage de la langue française, afin de pouvoir nous ouvrir sur de nouvelles perspectives ».

En interrogeant les enfants, le petit Louway, un peu timide puisqu'il ne parle que l'arabe dans sa variante orientale, nous confie qu'il a beaucoup d'amis à

l'école où il est inscrit en classe d'accueil. Par ailleurs, la maman souligne, avec un certain humour imprégné de sérieux, qu'« une fois que nos jeunes enfants parleront bien la langue française, ils seront un appui de plus pour nous afin que nous puissions mieux parler français ».

Découvrir Montréal

La famille Alkabalán, notamment les parents, commence à découvrir Montréal, petit à petit. Céline Carrière les encourage à sortir seuls dans les environs, en leur conseillant, s'ils se perdent en cours de route, de demander leur chemin auprès d'une personne s'exprimant en arabe, eux qui ne connaissent que très peu de mots français à l'heure actuelle. Si la guerre syrienne est terminée pour certains, comme les Alkabalán, des milliers d'autres en subissent encore les atrocités au quotidien, sans aucun secours. JDV ■

AVIS DE RECHERCHE : L'organisme Don d'accueil qui a facilité la venue de la famille Alkabalán a besoin de meubles pour les futures familles syriennes qui arriveront prochainement dans notre arrondissement. Vous avez des meubles en trop dont vous ne vous servez plus, mais qui sont encore en bon état? Appelez au : 514 237-5107.

LOCA
communication

Sans fautes et sans faute

RÉDACTION · CORRECTION · TRADUCTION

GRAPHISME · IMPRESSION · DÉPLIANTS · CARTES DE VISITE · MENUS
FEUILLES DE SERVICES · AFFICHES · ANNONCES · LETTRES · RAPPORTS
COMMUNIQUÉS · SITES WEB · PPT · TEXTES POUR FB ET TWITTER11160, rue Jeanne-Mance • 514 331-5021 • info@communicationloca.com
www.communicationloca.com

Lorraine Pagé

Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246

lorraine.page@ville.montreal.qc.ca

555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

NOUVELLES

Terrain adjacent au Bois-de-Saraguay

LA COUR SUPÉRIEURE INVALIDE
UNE DÉCISION DE L'ARRONDISSEMENT

Les élus d'Ahuntsic-Cartierville ont discuté lundi dernier d'un jugement de la Cour supérieure du Québec afin de décider si l'arrondissement irait en appel du jugement. La Cour supérieure estime que l'arrondissement a erré lorsqu'il a tenté de bloquer la subdivision d'un terrain à proximité du Bois-de-Saraguay pour éviter la construction de résidences sur ce qu'il considère être un « écoterritoire ».

Le 11 juillet 2011, Francesco Lapara et Giuseppina Gentile achètent un terrain au 9040, boulevard Gouin Ouest. Ce terrain est bordé au nord par le boulevard Gouin et, au sud, par l'avenue Jean-Bourdon. À l'est et à l'ouest, on y trouve plusieurs maisons unifamiliales. Une résidence familiale est érigée sur le terrain de 11 243 mètres carrés et près de 75% du terrain est boisé (on y compte quelque 400 arbres). Le site est l'un des derniers du secteur qui n'a pas été développé.

Avant l'achat, M. Lapara et Mme Gentile s'adressent à Pierre Alarie, conseiller en aménagement à l'arrondissement, pour voir s'il sera possible de créer huit lots résidentiels. L'arrondissement leur indique qu'ils pourront en créer seulement quatre, afin de ne pas abattre trop d'arbres. Toutefois, rien ne leur laisse croire que cette parcelle de terrain boisé pourrait être déclaré « écoterritoire » et ainsi y interdire toute construction.

On accepte...puis on refuse

Le 11 juin 2012, le projet d'opération cadastrale a été présenté au Conseil du patrimoine de Montréal (CPM), qui émet un avis favorable à la subdivision du terrain, à condition que le développement résidentiel soit limité à la partie donnant sur le boulevard Gouin et que la partie arrière où se situe le boisé soit transformé en parc public. Le CPM suggère aussi à la Direction des grands parcs d'acheter le lot afin de protéger le boisé et de fermer l'avenue Jean-Bourdon afin de favoriser la liaison entre le bois et le parc-nature du Bois-de-Saraguay.

Le 1^{er} octobre 2013, le dossier est de nouveau présenté au CPM; la Direction des grands parcs indique qu'elle n'a pas l'argent pour acquérir le boisé, malgré « sa grande valeur écologique ». On propose alors à M. Lapara et Mme



L'emplacement du terrain (entre le boulevard Gouin et l'avenue Jean-Bourdon (Photo : GoogleMaps))

Gentile de limiter la subdivision à quatre lots et de protéger 5 400 mètres carrés, soit près de la moitié du terrain. On suggère aussi d'inclure un corridor boisé de 20 m de largeur entre les deux lots en face du parc-nature du Bois-de-Saraguay, le long de l'avenue Jean-Bourdon. La Direction des grands parcs aurait été responsable de l'entretien et de la mise en valeur de cette zone de conservation, précise le document de la Cour.

Mais le propriétaire du terrain a jugé cette option non acceptable, puisqu'elle aurait « sérieusement compromis la vente des terrains subdivisés et affecté à la baisse la valeur de ceux-ci » et qu'aucune compensation financière ne lui aurait été accordée.

Le propriétaire a proposé de réduire la largeur du corridor boisé à 10 m et d'inclure dans les actes de vente notariés des futurs propriétaires des quatre lots l'obligation de protéger la zone de conservation identifiée sur le plan d'implantation proposé. Ainsi, les par-

ties boisées demeureraient privées mais ne pourraient faire l'objet d'un déboisement. Cette proposition est acceptée par la Direction des grands parcs.

Le 7 août 2013, le comité consultatif d'urbanisme de l'arrondissement recommande d'approuver ce projet, en se basant sur la recommandation du CPM. Puis, alors que l'arrondissement s'apprête à entériner leur recommandation, le sujet soudainement est retiré de l'ordre du jour du conseil d'arrondissement, puis la demande est entièrement refusée. Les élus invoquent l'article 392.2 du règlement d'urbanisme, qui prévoit que la conservation des bois, milieux humides et cours d'eau intérieurs doit être maximisée.

Condamnation du juge

En les empêchant de morceler le terrain, les propriétaires ont argumenté devant la cour que la décision est « une expropriation déguisée » et que l'arron-

dissement a identifié de façon erronée leur terrain comme étant 75% « boisé ».

Selon le juge, les « autorités ont choisi de stériliser l'utilisation de l'immeuble, dans le but avoué de conserver le boisé sur 75 % de sa superficie, sans pour autant indemniser les demandeurs. » Le juge a donc invalidé l'article 392.2 et annulé la résolution de l'arrondissement qui aurait empêché la subdivision du lot.

Dans son jugement, le juge avertit également l'arrondissement que l'article 392.3 n'explique pas « concrètement (ce qui) doit être fait (par le propriétaire) » pour préserver un milieu humide, cours d'eau ou boisé. Ce flou dans le règlement a créé de la confusion parmi les personnes qui ont procédé à l'analyse du dossier à l'arrondissement et mené à cette bataille juridique, indique le jugement.

La Cour reconnaît qu'un conseil a certains pouvoirs discrétionnaires dans l'évaluation des projets, mais que cette « discrétion doit être encadrée et que la réglementation doit être assez précise pour permettre à un demandeur de connaître l'étendue des obligations qu'il doit rencontrer. [...] Cette absence de critères laisse place à l'arbitraire et accorde au conseil une discrétion que les dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme se rapportant aux Plans d'implantation et d'intégration architecturale ne lui confèrent pas. » JDV■

Pour lire les réactions au jugement, allez en page 29.



Mélanie
MELOCHE-HOLUBOWSKI



Vous aussi vous voulez devenir membre?
Vous voulez renouveler votre adhésion?

de
LA SOCIÉTÉ DES AMIS
journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville



Oui! Je veux devenir membre de la
Société des amis du journaldesvoisins.com
parce que j'ai à cœur de soutenir ses artisans qui, dans la mesure de leurs moyens, font
de la bonne information!

PRÉNOM ET NOM: _____

COURRIEL: _____

ADRESSE POSTALE: _____

CATÉGORIES DE MEMBRES

MEMBRE (10\$) - MEMBRE BRONZE (20\$) - MEMBRE ARGENT (30\$)

- MEMBRE OR (40\$) - MEMBRE BIENFAITEUR (50\$ ET +)

Faites votre chèque payable à **journaldesvoisins.com**

DÉCOUPEZ ET POSTEZ À ✂

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal Québec H3L 2L9

DEVENEZ MEMBRE

POUR MOINS DE ,03 \$

PAR JOUR !

Allez au
www.journaldesvoisins.com

OU

REMP LISSEZ LE

COUPON

CI-CONTRE.

COMMENT AIDER LE JOURNALDESVOISINS.COM

1- PARLEZ DE NOUS À VOS VOISINS ET COMMERÇANTS

2- ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT POUR RECEVOIR NOTRE COURRIEL HEBDOMADAIRE AFIN DE LIRE LES ACTUALITÉS SUR LE WEB DÈS LEUR DIFFUSION

4- FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES

5- SUGGÉREZ-NOUS DES SUJETS D'ARTICLES

journaldesvoisins@gmail.com

**VOUS N'AVEZ PAS LE TEMPS
NI L'ENVIE DE CUISINER ??**

La Maryse

PLATS PRÉPARÉS

La Maryse livre gratuitement* à votre porte
des plats préparés congelés équilibrés et savoureux!
Votre santé nous tient à cœur c'est pourquoi nous avons élaboré les repas
avec la collaboration d'une nutritionniste.
Vous pouvez voir notre menu complet sur notre site web

www.lamaryse.ca

Vous avez aussi la possibilité de passer votre **COMMANDE EN LIGNE**.
Nous sommes aussi **DISPONIBLES AU TÉLÉPHONE DU LUNDI AU JEUDI**.

*Première commande minimum 15 \$ et subséquentes minimum 40 \$

LE PROJET A ÉTÉ DÉVELOPPÉ PAR **LA CORBEILLE**
EN PARTENARIAT AVEC

LES SERVICES À LA FAMILLE
RESPIRE MÉNAGE

ET EST ÉLIGIBLE AU CRÉDIT D'IMPÔT POUR MAINTIEN À DOMICILE.

(514) 856-5371

www.lamaryse.ca

NOUVELLES

Terrain adjacent au Bois-de-Saraguay
LE JUGEMENT NE SERA PAS CONTESTÉ

Les élus d'Ahuntsic-Cartierville ont été saisis du jugement de la Cour Supérieure qui estime que l'arrondissement a erré lorsqu'il a tenté de bloquer la subdivision d'un terrain à proximité du Bois-de-Saraguay. Une décision a été officiellement rendue lors du conseil d'arrondissement lundi 14 mars: il n'y aura pas d'appel.

Selon Robert Dolbec, directeur de cabinet au bureau des élus, « l'avis reçu du Contentieux de la Ville est clair: le jugement de la Cour supérieure est clair et rien ne laisse croire qu'il pourrait être renversé. »

Jocelyne Leduc Gauvin, porte-parole du Comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay, dit que les membres du comité ont eu connaissance de cette poursuite, à leur grande surprise, par le biais des journaux. Mme Leduc Gauvin a immédiatement écrit au élus pour leur demander de faire appel de la décision. Mme Leduc-Gauvin était également présente lors de la réunion du conseil d'arrondissement du 14 mars derniers.

Avant la réunion du conseil, en entrevue au journaldesvoisins.com, Mme Leduc-Gauvin déclarait: « On savait qu'il y avait eu la vente de terrains, mais pas qu'il y

avait eu une poursuite! Pourquoi ne nous ont-ils pas avertis? On va leur demander d'aller en appel, malgré tout. N'y-a-t-il pas des précédents ailleurs au Québec de promoteurs qui n'ont pas eu gain de cause lorsqu'on parle de protection de la nature? »

Celle qui travaille bénévolement pour la sauvegarde de cet écoterritoire depuis plusieurs années rappelle que le terrain en question s'étend du boulevard Gouin à l'avenue Jean-Bourdon et contient un boisé mature qui fait les trois quarts du lot, une érablière à caryer et une petite maison unifamiliale. En 2012, on y dénombrait près de 400 arbres. Le sentier, qui traverse la propriété, aurait été construit il y a plusieurs décennies par Hugh Paton pour se rendre au centre-ville.

Avant le jugement, le Conseil du patrimoine et la Direction des grands parcs et du verdissement (DGPV) avaient émis

un avis dans lequel ils affirmaient que le 9040 Gouin Ouest serait « une occasion de consolider le secteur de la forêt intérieure » du Bois-de-Saraguay. Le DGPV avait déterminé que la valeur patrimoniale et historique du sentier confirmait l'intérêt de ne pas subdiviser le terrain en quatre lots de 2800 mètres carrés chacun, comme le demandait le propriétaire.

« Bien que situé en dehors des limites du site patrimonial, (...) ce terrain, boisé dans sa majeure partie constitue un élément important dans l'optique de tisser un lien entre le secteur de la forêt intérieure et la rivière des Prairies dont il faut assurer la protection et la mise en valeur. » Le Conseil du patrimoine de Montréal recommandait en juin 2012 de naturaliser le bois implanté sur le site et de fermer l'avenue Jean-Bourdon. On proposait aussi l'acquisition des lots qui donnent sur l'avenue Jean-Bourdon. « Si le comité

avait été averti de cette poursuite, nous aurions poussé la Ville-centre à dégager les sommes nécessaires pour acheter une partie du terrain en question pour préserver la portion qui appartient au Bois-de-Saraguay », dit Mme Leduc Gauvin. Le jugement n'étant pas contesté, le comité a proposé que la Ville de Montréal négocie l'achat de deux des quatre lots; soit ceux en bordure de la rue Jean-Bourdon. « Je ne vois rien dans le jugement qui interdit à la Ville d'acheter les terrains pour les préserver. La Ville-centre s'est prononcée depuis longtemps en faveur d'augmenter le pourcentage d'espaces verts à Montréal, mais ça ne va pas vite. C'est maintenant l'occasion de le faire », suggère Mme Leduc Gauvin.

Selon le site www.luxuryestateinmontreal.com, chaque lot d'environ 2900 mètres carrés serait évalué à 1,6 million de dollars. JDV■

Mélanie

MELOCHE-HOLUBOWSKI



NOUVELLES

Logement social
LE CLAC EXIGE DES TERRAINS RÉSERVÉS

Le Comité logement Ahuntsic Cartierville (CLAC) estime que les terrains sont devenus hors de prix rendant plus difficiles les lancements de projets à caractère social. En conséquence, un coup de barre doit être donné, à leur avis.

Les divers acteurs du secteur public, propriétaires de nombreux terrains, pourraient contribuer à l'essor des coops ou organismes sans but lucratif, au lieu de faire profiter des développeurs privés qui favorisent les logis coûteux et souvent trop petits, selon le Comité.

L'association pro-locataires dans Ahuntsic-Cartierville fait partie du groupe des Comités logements montréalais, membres du Front populaire et réaménagement urbain (FRAPRU) qui vient de lancer la campagne: À Montréal, le logement social, c'est vital!, pour sensibiliser citoyens et politiciens dans ce dossier.

Pour ces groupes, les besoins en logements sociaux à Montréal sont énormes; plus de 25 mille ménages sont inscrits sur la liste d'attente de l'Office municipal d'habitation pour un HLM.

Le CLAC a ciblé entre autres trois vastes terrains pouvant permettre la réalisation de projets porteurs, a indiqué Ariane Lalande, coordonnatrice du groupe. Le terrain sur Louvain en est un. « Nous avons aussi ciblé un terrain appartenant à la municipalité sur la rue Grenet où il serait possible d'avoir un logement sur deux pour les gens moins nantis de la société, a ajouté Mme Lalande. L'autre est

juste au nord du métro Henri-Bourassa, l'ancien terrain du terminus Ahuntsic. Mais dans ce dernier cas, les autorités sont allées sur le marché pour vendre ce grand terrain », a déploré la responsable du CLAC.

Le chantier habitation de la table de quartier Solidarité Ahuntsic avait recommandé la construction de 1000 logements sociaux en dix ans pour notre arrondissement. Les divers groupes sur le terrain attendent avec impatience les prochains budgets de Québec et d'Ottawa, souhaitant plus de fonds public pour le logement social. Autre mesure en attente: que

chaque promoteur privé soit obligé de prévoir et de réaliser 15% de logement social quand il dépose son projet aux autorités municipales.

Au cours du mois d'avril, le CLAC tiendra deux événements importants. Ainsi, le mardi 5 avril, à 18h30, il y aura une séance d'information pour parler de la Coopérative d'habitation Louvain, au Centre Scalabrini (au 655 Est, Sauriol, entre Millen et Durham). Il y aura manifestation jeudi 14 avril à 11 heures (avec ralliement au métro Henri-Bourassa) pour soutenir l'idée de création d'une réserve foncière sur Louvain. JDV■

Alain

MARTINEAU





Célébration de la Journée des femmes

Le lundi 7 mars 2016, CONCERTATION-FEMME a célébré son 33^e anniversaire et la JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES en présence de élus : Mme Christine St-Pierre, députée d'Acadie, Mme Marie Montpetit, députée de Crémazie, Mme Émilie Thuillier, conseillère d'Ahuntsic, Mme Lorraine Pagé, conseillère du Sault-au-Récollet, Mme Chantal Jorg, commissaire scolaire ainsi que des représentants de : Mme Mélanie Joly, députée d'Ahuntsic, M. Stéphane Dion, député de Saint-Laurent et M. Jean-Marc Fournier, député de St-Laurent-Cartierville. En plus, une soixantaine de partenaires institutionnels et communautaires ont assisté à notre célébration de la Journée des Femmes.

À cette occasion, un hommage a été rendu à des femmes qui se sont démarquées par leur courage et leur détermination à s'intégrer à la société québécoise et à des partenaires qui nous soutiennent dans la réalisation de nos projets et qui collaborent à la réalisation de la mission de CONCERTATION-FEMME.

Un hommage a été rendu à Mmes Miriam Foley, Danielle Hébert, Mariam Laagad, Raluca Muraru, Olga Cheptea, Ala Candu, Najah Swidan et Hala Al Houry.

Un hommage spécial a été rendu à M. Jean- Marc Nolet, directeur de CLE AHUNSTIC pour sa sensibilité à la cause des femmes, pour son engagement et sa collaboration.



NOS AÎNÉS ACTIFS

DES RESSOURCES POUR LES AÎNÉS

Avec une proportion de personnes âgées avoisinant les 18 % de sa population et supérieure à la moyenne montréalaise – dont seulement 15 % de la population est âgée de 65 ans et plus – Ahuntsic-Cartierville dispose d'un solide réseau d'organismes et de tables de concertation qui offrent des services et activités en tout genre à sa clientèle de l'âge d'or. Lumière sur les principales ressources en la matière.

Rabéa
KABBAJ



« Notre mission, c'est de préserver la vie active des personnes âgées en légère perte d'autonomie à l'aide de services ou d'activités que nous proposons à partir d'une banque de bénévoles. On offre des services de première ligne pour faciliter l'accès aux soins de santé et pour assurer la sécurité alimentaire », souligne en entrevue Roxane Hamel, directrice d'Entraide Ahuntsic-Nord, organisme desservant depuis près de 35 ans la population âgée du secteur.

Ce secteur est délimité par le boulevard Gouin au nord, la rue Port-Royal au sud, le boulevard St-Michel à l'est, et le boulevard Acadie à l'ouest.

Ressources variées

Pour répondre aux besoins de personnes âgées souvent en perte d'autonomie, Entraide Ahuntsic-Nord dispose d'un service de livraison de repas chauds, appelé Popote roulante, qui permet à l'organisme de livrer 40 repas par jour, cinq jours par semaine, au prix de 7 dollars le repas.

L'organisme offre également un service d'accompagnement transport pour raisons médicales, qui permet aux personnes âgées à faible revenu de se faire conduire à leurs rendez-vous médicaux par des bénévoles, moyennant un tarif au kilométrage pour couvrir les frais d'essence.

L'organisme ahuntsicois gère aussi un programme d'intervention de milieu en HLM, auprès des Habitations Ahuntsic et des Habitations Crémazie. D'après Mme Hamel, ce programme vise à « rendre la vie en HLM plus harmonieuse » et à favoriser l'entraide et le bon voisinage entre personnes âgées autonomes et entre aînés vulnérables.

Au cœur des préoccupations

La question de l'isolement est également au cœur des préoccupations de l'organisme, qui propose ainsi toutes sortes d'activités de socialisation et d'échange pour y remédier. Au total, en 2014-2015, ce sont près de 780 aînés qui ont béné-

ficié des services d'Entraide Ahuntsic-Nord, dont la cotisation annuelle demandée à chaque membre est de 10 dollars.

Tables de concertation actives

Se réunissant depuis avril 2015, la table de concertation et d'action pour les aîné(e)s d'Ahuntsic – créée à l'initiative de Solidarité Ahuntsic – regroupe une vingtaine d'acteurs du milieu, « qui desservent ou sont concernés par les personnes âgées », explique Mme Hamel. À l'instar d'Entraide Ahuntsic-Nord, y sont ainsi notamment représentés le Centre de bénévoles Ahuntsic-Sud, Présâges, des centres de jour, Remue-Ménage, le CIUSS du Nord-de-l'île-de-Montréal, ainsi que des députés.

Si cette table n'offre pas directement de services aux personnes âgées, elle a en revanche des mandats de concertation et d'action bien concrets sur des priorités comme le transport des aînés, les ressources humaines soutenant ses organismes ou encore les habitations et milieux de vie. « Nous avons également une priorité isolement qui vise à réduire le nombre d'aînés isolés qui échappent au radar des services sociaux communautaires », a relevé Mme Hamel.

Du côté de Bordeaux-Cartierville, depuis sa création en 1997, c'est la Table de concertation des aînés de Bordeaux-Cartierville qui réunit des partenaires communautaires, institutionnels, des résidences pour personnes âgées, mais aussi des citoyens autour des problématiques liées aux aînés. Composée ainsi de près de 17 partenaires – aux mandats et services offerts tant divers que variés – cette table apporte un soutien à ses membres en plus d'articuler sa concertation et son action autour de grandes perspectives.

Pour cette année 2015-2016, la table compte au nombre de ses dossiers prioritaires : la Navette Or, un autobus réservé qui facilite les déplacements des aînés du quartier trois jours par semaine, la remise sur pied d'un service d'accompagnement

transport pour motif médical, le Salon des aînés (offert chaque année au mois d'octobre), ou encore la prévention en matière de maltraitance contre les aînés.

Quel que soit le service recherché, cette table saura aiguiller les aînés du quartier vers l'organisme le mieux outillé pour répondre à leurs besoins. N'hésitez donc pas à la contacter.

Numéro de téléphone à retenir

De façon plus générale, le Centre de référence du Grand Montréal met à la disposition des aînés de Montréal, depuis

peu, un numéro de téléphone qui leur est spécialement consacré. Ils pourront ainsi s'enquérir des ressources socio-communautaires mises à leur disposition sur le territoire montréalais, qu'il s'agisse de logement abordable, de dépannage alimentaire, de transport, de soutien du revenu, de défense de leurs droits, d'entraide, etc.

Pour joindre l'un des conseillers de la ligne Référence-Aînés, vous devez composer le 514 527-0007, sept jours sur sept, de 8 h à 18 h, incluant les jours fériés. JDV ■



Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, Montréal

(514) 388-5793

SUPER RABAIS
25%

HUILE DE POISSON ENTIÈRE

WHOLEMEGA 1000MG 144G.
(FORMAT BONI + 20%)

VIGUEUR DE CURCUMA

VIGUEUR DE CURCUMA 60 GÉLULES VG

- ▶ Huile de saumon sauvage d'Alaska
Extra-vierge pressée à froid.
- ▶ Anti- Inflammatoire
+ bon fonctionnement du cerveau.
- ▶ Prouvée cliniquement :
réduire triglycérides, augmenter bon
cholestérol HDL, améliorer ratio omégas 3/6
- ▶ Les 17 acides gras essentiels
incluant omégas 3 +++ assimilables
- ▶ Pêche durable certifiée.



- ▶ Puissant
anti-inflammatoire articulaire
et général
- ▶ Spectre complet
ultra concentré
(4000mg /cap.)
- ▶ Double extrait sans solvants
- ▶ Protecteur du foie,
antioxydant +++

www.psfleury.com

JUSQU'AU 30 AVRIL



Promenade Fleury

BELLE RENCONTRE

Janis Locas, écrivaine et rédactrice
UN COUVERCLE SUR LA MARMITE DE SES RÊVES...Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS

Dans le salon de la famille Locas-Ouimet, chaque coussin est à sa place. Un calme paisible règne dans la pièce donnant sur le boulevard Gouin. Sans retenue, l'Ahuntsicoise livre le récit de ses réussites et de ses regrets tout en s'attardant aux difficultés engendrées par la maniaque-dépression. Témoignage d'une auteure et mère de famille ayant expérimenté les hauts et les bas de la vie.

À l'automne 2012, l'existence de Janis Locas prend une tournure inattendue.

À 37 ans, un sentiment de mal-être s'empare d'elle. Diagnostiquée dépressive, les médicaments prescrits vont déclencher chez elle une période d'euphorie suivie d'une descente aux enfers menant à son internement. Elle peut enfin mettre un nom sur sa maladie : la bipolarité.

« Janis, c'était la fille pas compliquée, la fille de party qui réussit toutes ses affaires. C'est l'image que je projetais. Là, au fond, tout ce côté flamboyant, c'était probablement une dimension de la maladie », se désole l'écrivaine éprouvant encore quelques difficultés à s'ajuster à sa réalité.

L'auteure est toutefois parvenue, à force de patience, à reprendre la plume pour présenter en 2015, *Carpe et chienne*. Selon elle, ce dernier ouvrage est ce qu'elle a fait de meilleur.

Une poésie des extrêmes

C'est par pur hasard que Janis s'est replongée dans des textes rédigés en phase de manie. De ces écrits oubliés est née une poésie des extrêmes. L'expression de la maniaque-dépression y est caractérisée par une montagne russe d'émotions.

Ce carnet regroupant des textes aux formes variées du sonnet imparfait, à la



Janis Locas
(Photo : M. O. Girard)

prose libre en passant par le récit est-il un aparté dans son œuvre? L'auteure elle-même l'ignore. « Je ne sais pas si c'était une espèce de folie passagère. Je remarque que je reviens à une écriture qui est plus proche de celle de *La seconde moitié* », admet Janis en faisant référence à son premier roman.

Même dans son second livre, *La maudite québécoise*, le ton et le style sont très différents. Au contraire de son dernier né, ce roman laisse place à l'humour et à la légèreté.

Le quartier qui inspire

À travers les pages de *Carpe et chienne*, le lecteur déambule au bord de la rivière des Prairies, dans le parc de la Merci ou dans les rues d'Ahuntsic. Il redécouvre les outardes, les carouges et les frênes décimés par des insectes.

L'auteur présente le quartier avec un regard nouveau teinté d'une sensibilité accrue. « J'allais me promener et j'avais vraiment l'impression d'être sur un nuage rose. Je ressentais les choses de façon très fine, j'entendais les bruits plus forts », décrit-elle.

Sans le savoir, elle expérimentait sa première phase maniaque. « Par ailleurs, je suis une écrivaine sangsue, lance la résidente de la rue Jeanne-Mance pour expliquer l'importance d'Ahuntsic dans son recueil. Je m'inspire beaucoup des choses qui m'entourent. »

Un parcours atypique

Janis Locas n'a visiblement jamais cherché à faire comme les autres. À la suite d'études françaises à l'Université de Montréal, elle s'envole pour Paris. « Je m'étais dit : "tant qu'à faire un bac, je devais aller faire ma maîtrise à l'étranger. J'ai raté mon rêve de jeunesse d'aller en théâtre, je ne raterai pas les autres" », raconte l'Ahuntsicoise en évoquant ses

études supérieures à la Sorbonne. Après cinq ans en Europe, c'est l'Ouest canadien qui accueille la jeune femme. De cet exil est né son premier livre. C'est aussi à Winnipeg qu'elle fait la connaissance du père de ses enfants, quelques jours avant son retour définitif à Montréal.

Le vent dans les voiles

Presque deux ans plus tard, le couple revient à Montréal avec la petite Marianne. En plus d'être directrice des communications de l'Association de la presse francophone, Janis fonde en 2006 Loca Communication afin d'offrir des services de rédaction, de révision et de traduction. En parlant de ses projets, Janis confie avoir envie d'écrire l'histoire de l'année où s'est déclenchée sa maniaque-dépression en s'inspirant d'un journal tenu durant cette période.

En évoquant ses rêves, elle reste toutefois prudente. « Des rêves, pour moi, ça peut être suspect! Quand je commence à en avoir, il faut que je mette le couvercle sur la marmite, prévient l'Ahuntsicoise.

« Laisse passer quelques mois, pour voir s'ils tiennent la route et s'ils résistent aux creux! », dit-elle pour elle-même, en avouant qu'il lui faudrait bien dresser une liste de petits rêves pour garder du piquant dans sa vie. JDV ■

